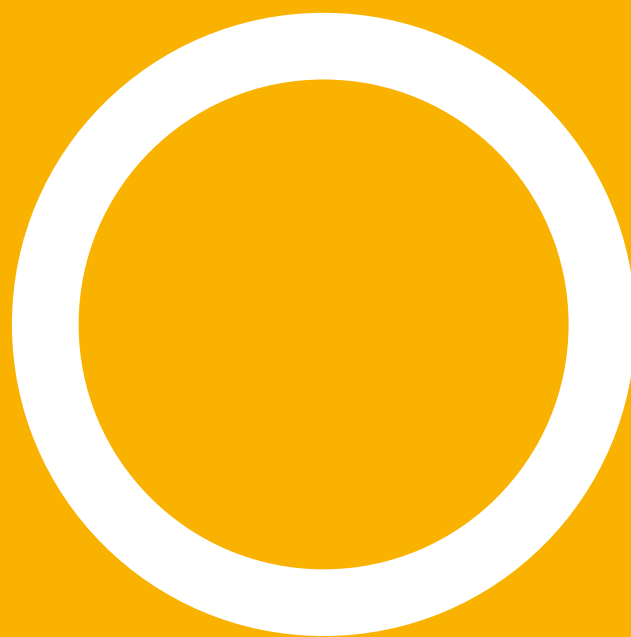


n° 39 | 06.2012

# Info

L'avenir des  
relations  
franco-allemandes



Die Zukunft der  
deutsch-französischen  
Beziehungen

## Sommaire

## Inhalt

## Dossier

Edito

3

Edito

Le Web élargira la forme traditionnelle de l'échange scolaire	4-6	Das Internet wird den Schüleraustausch erweitern
Faire progresser la compréhension franco-allemande	7	Das deutsch-französische Verständnis voranbringen
De l'Allemagne, trop de gens parlent pour ne rien dire	8	Von Deutschland sprechen zu viele Leute und sagen doch nichts darüber aus
Vers une jeunesse européenne	9	Hin zu einer europäischen Jugend
Vers une dynamique de libre-échange	10	Für einen freien Erfahrungsaustausch
Les associations sportives – pionnières des échanges franco-allemands	11	Sportvereine – Pioniere des deutsch-französischen Austauschs
Pour que l'amitié franco-allemande ne se transforme pas en tigre de papier	12	Damit die deutsch-französische Freundschaft nicht zum Papiertiger wird
Pour appréhender la richesse de l'autre pays, il faut passer par la culture	13	Um den Reichtum des anderen Landes wahrzunehmen, braucht es die Kultur
Les Jeunes Ambassadeurs nous conseillent	14-16	Die Juniorbotschafter beraten uns
D'anciens participants témoignent	17	Ehemalige Teilnehmer berichten
Concours OFAJ « Les jeunes écrivent l'Europe »	18	DFJW-Wettbewerb „Schüler machen Zeitung“
La jeune philharmonie franco-allemande	19	Die junge deutsch-französische philharmonie
Journée Découverte 2012	20-21	Entdeckungstag 2012
Forum des sciences franco-allemand	22-23	Deutsch-Französisches Wissenschaftsforum
Je vote, donc je suis	24-25	Ich wähle, also bin ich
Ma Berlinale 2012 – dix jours de passion	26	Abenteuer Berlinale
Nouvelles publications	27	Neuerscheinungen
Agenda	28	Termine

Editeur | Herausgeber:  
Office franco-allemand pour la  
Jeunesse (OFAJ)  
51, rue de l'Amiral-Mouchez  
F – 75013 Paris  
Tél : 01 40 78 18 18 | Fax : 01 40 78 18 88  
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk  
(DFJW)  
Molkenmarkt 1 | D – 10179 Berlin  
Tel: 030/288 757-0 | Fax: 030/288 757-88  
www.dfjw.org

Responsable de la publication | Verantwortlich:  
Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Rédaction | Redaktion:  
Corinna Fröhling, Florence Batonnier

Coopération | Mitarbeit:  
Christiane Behling, Anke Ben Abdessalem,  
Elisabeth Berger, Sandrine Debrosse-Lucht,  
Borris Diederichs, Manuela Firmin, Marie Gravrand,  
Cécile Hamet, Yannic Hannebohn,  
Stephanie Hesse, Anne-Sophie Lelièvre,  
Stephanie Schaal, Tina Waedt

Traduction | Übersetzung:  
Coline Granet-Cornée, Andrés Dörner

Graphisme | Graphische Gestaltung:  
Stan Hema, Berlin,  
lowtool.com, Berlin

Impression | Druck:  
Chirat, Saint-Just-la-Pendue

© OFAJ-DFJW | 06.2012

# Edito



Bientôt s'ouvrira l'année franco-allemande, lors de laquelle nos deux pays célébreront quelques-unes des étapes clés de l'amitié qui les unit depuis un demi-siècle. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) participera lui aussi à l'organisation de certains temps forts dont les 50 ans de sa création n'est pas des moindres !

Il ne s'agit pas seulement de revenir sur le travail accompli, de se réjouir que les rencontres franco-allemandes aient réuni depuis 1963 quelque huit millions de jeunes et que cette forme de découverte du pays voisin attire de plus en plus de participants – plus de 200 000 par an, ces dernières années. Nous voulons aussi et surtout nous demander comment l'OFAJ peut continuer à remplir son rôle aux côtés des jeunes, pour le développement des relations franco-allemandes en Europe et ainsi donner vie à la citoyenneté européenne. Nous mènerons cette réflexion en lien avec nos partenaires issus de la société civile et des sphères politique, culturelle ou économique, pour ne citer qu'eux.

La jeunesse conserve une place déterminante pour l'avenir des relations franco-allemandes. Mais, il faut le dire, la France et l'Allemagne restent deux pays bien différents. Nos concitoyens ne l'oublient pas, et c'est pourquoi il a été, est et sera toujours indispensable – et enrichissant – de se rencontrer et d'apprendre à s'apprécier, d'étudier la langue du partenaire, de créer et d'entretenir des réseaux. Afin que la France et l'Allemagne restent « exotiques », attractives l'une pour l'autre, elles doivent cultiver leurs différences – mais par leurs différends !

Paradoxalement, c'est grâce à ces différences que se consolide le rapprochement. A cet égard, si ils veulent dépasser les clichés et être en capacité de mobiliser d'autres nations autour d'eux, nos deux pays doivent s'appuyer sur des acteurs issus de tous horizons disposant de connaissances de la langue, de l'histoire et de l'actualité du pays voisin. C'est pour cela que nous devons démultiplier la présence de l'OFAJ, impliquer encore plus fortement la jeunesse, notamment grâce aux médias. Un autre enjeu est de toucher de nouveaux groupes cibles, ceux qui n'entrent pas automatiquement en contact, avec la langue du partenaire, sans pour autant négliger les formes traditionnelles d'échange scolaire et extrascolaire. Pour cela, nous avons besoin du soutien renforcé des autorités scolaires de nos deux pays.

Mais nous avons surtout besoin d'un objectif commun à tous, lequel ne peut être aujourd'hui que l'Europe unie dans la paix, la liberté et la prospérité. Voilà qui vaut la peine de s'engager !

Béatrice Angrand – Markus Ingenlath  
Secrétaires généraux

In Kürze beginnt das deutsch-französische Jahr, in dessen Verlauf an einige wichtige Etappen der deutsch-französischen Verständigung vor 50 Jahren erinnert wird. Auch das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) wird sich an der Gestaltung einiger Höhepunkte dieses Jahres beteiligen und dabei auch den Jahrestag seiner eigenen Gründung vor einem halben Jahrhundert begehen.

Dabei wollen wir nicht nur zurückblicken und feiern, dass seit 1963 rund acht Millionen junge Menschen Erfahrung in einem Austausch mit dem Partnerland gesammelt haben und diese Form des nachbarschaftlichen Kennenlernens sich wieder wachsender Beliebtheit erfreut – mit zuletzt mehr als 200.000 Teilnehmerinnen und Teilnehmer pro Jahr. Wir werden uns vor allem auch intensiv mit den Fragen beschäftigen, wie das DFJW seine Aufgaben auch in Zukunft im Dienst der Jugend beider Länder und der Ausgestaltung der deutsch-französischen Beziehungen in Europa leisten kann. Wir werden unsere Überlegungen im bewährten Dialog mit Partnern aus Bürgergesellschaft, Politik, Kultur oder Wirtschaft anstellen, um nur einige zu nennen.

Der Jugend kommt weiterhin eine Schlüsselrolle für die Zukunft der deutsch-französischen Beziehungen zu. Richtig ist aber auch: Deutschland und Frankreich bleiben zwei sehr unterschiedliche Staaten. Die Menschen sind davon geprägt und deshalb bleibt es auch in Zukunft nach wie vor unerlässlich und bereichernd, sich persönlich gegenseitig besser kennen und schätzen zu lernen, die Sprache zu lernen oder Netzwerke zu pflegen und neue aufzubauen. Wenn Frankreich und Deutschland für die Menschen weiterhin gegenseitig attraktiv und anziehend sein sollen, müssen sie ihre Unterscheidungsmerkmale pflegen.

Paradoxe Weise sind es gerade die Unterschiede, aus der eine Annäherung entstehen kann. Diesbezüglich müssen unsere beiden Länder darauf setzen – falls sie die Klischees überwinden sowie Nachbarländer mobilisieren wollen – jede Generation mit der Sprache, Geschichte und dem Zeitgeschehen des Nachbarlandes vertraut zu machen. Dazu wollen wir im DFJW noch bekannter werden, wir wollen die Jugend, vor allem mithilfe der Medien, noch stärker einbinden und uns auch neue Zielgruppen erschließen, die nicht automatisch durch Schulunterricht mit der Sprache des Partnerlandes in Berührung kommen, ohne die bewährten Pfade des schulischen und außerschulischen Austausches zu verlassen. Hierfür brauchen wir eine noch stärkere Unterstützung der Schulbehörden in beiden Ländern.

Vor allem aber benötigen wir weiterhin ein gemeinsames Ziel, das Deutsche und Franzosen verfolgen. Dies kann nach Lage der Dinge nur ein in Frieden, Freiheit und Wohlstand geeintes Europa sein. Dafür lohnt sich aller Einsatz und alle Mühe!

Béatrice Angrand – Dr. Markus Ingenlath  
Generalsekretäre

# Le Web élargira la forme traditionnelle de l'échange scolaire



Yves Bur

Une interview co-signée par Andreas Schockenhoff et Yves Bur

L'OFAJ célébrera l'année prochaine ses 50 ans. Avec huit millions de jeunes ayant participé à un échange entre la France et l'Allemagne depuis 1963, peut-on dire que sa mission initiale consistant à « resserrer les liens qui unissent les jeunes des deux pays » est désormais accomplie ?

Sans aucun doute. D'autant que les profondes réformes, thématiques comme structurelles, qu'a connues l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) ces dernières années lui ont conféré une efficacité accrue. Le nombre de participants à ses projets d'échange n'a pas cessé d'augmenter à nouveau depuis 2005. Ces deux dernières années, la barre des 200 000 jeunes participants a même été nettement franchie. Le nombre de jeunes souhaitant prendre part à des échanges franco-allemands est plus haut que jamais. Ces chiffres témoignent du bon travail de l'OFAJ, qui constitue une vraie réussite.

**Comment pourrait-on, selon vous, associer davantage la jeune génération aux relations franco-allemandes ?**

Malheureusement, ces deux dernières années, plusieurs programmes d'échange, bourses et projets, à hauteur de deux millions d'euros, ont dû faire l'objet d'un arbitrage défavorable. La raison principale en est que les contributions gouvernementales au travail de l'OFAJ sont restées depuis 1963 à un niveau constant, sans compensation de l'inflation. Compte tenu de la baisse du pouvoir d'achat, les moyens mis à disposition de l'OFAJ ne représentent plus que 30 % de ceux dont il disposait en 1963. C'est pourquoi nous avons récemment pris publiquement position pour qu'à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Élysée, le 22 janvier 2013, le budget alloué à l'OFAJ soit rehaussé de cinq millions d'euros par chacun de nos deux pays dès l'exercice 2013. Avec nombre d'autres collègues, nous nous engageons fortement au sein de nos parlements respectifs pour cette revalorisation. Car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions associer davantage la jeune génération aux relations franco-allemandes. Une telle mesure constituerait un signal politique fort de l'importance des relations bilatérales pour l'Allemagne et pour la France, même à l'avenir, et de notre volonté d'investir tout particulièrement dans la poursuite des échanges entre jeunesse française et allemande.

Mais la question n'est bien sûr pas que financière. Nous entendons très souvent des participants souhaiter que les échanges s'inscrivent davantage dans le long terme, par exemple que la participation à un échange permette ensuite de prendre part à un programme franco-allemand uni-

versitaire ou professionnel ; les échanges porteraient alors encore plus leurs fruits et pourraient avoir un impact sur les études et la carrière. Nous entendons également beaucoup dire qu'une promotion plus ciblée de l'OFAJ auprès des établissements scolaires est nécessaire – en particulier auprès de ceux sans tradition franco-allemande. Les établissements devraient beaucoup mieux informer les élèves de l'existence de programmes comme « Brigitte-Sauzay » ou « Voltaire ». Une promotion ciblée pourrait en outre donner aux enseignants des outils supplémentaires pour susciter l'enthousiasme des élèves pour la langue du pays partenaire.

**Quelles formes de rencontres ou programmes d'échange seraient à privilégier à l'avenir ? Pourquoi ?**

De notre point de vue, l'échange constitue toujours une opportunité – pour l'OFAJ – de faire découvrir ce qu'est l'Europe, et la responsabilité particulière de la France et de l'Allemagne. A cet égard, l'Internet est appelé à jouer un rôle de plus en plus important. Nous sommes convaincus que depuis que l'OFAJ existe, aucune technologie n'est venue renforcer de manière aussi positive la forme traditionnelle de l'échange scolaire, et même que le Web élargira celle-ci, à l'avenir, de manière radicale. Nous devons donc nous emparer encore plus résolument de ce sujet et développer de nouvelles idées, thématiques et plate-formes.

Ainsi, ce que recouvre aujourd'hui le terme de Web 2.0 correspond tout simplement à la transmission interculturelle de compétences dans un contexte international : il s'agit de collaboration et d'interaction, non de réception. La jeune génération, en particulier, réclame plus que l'accumulation de connaissances encyclopédiques sur l'histoire et la culture d'un autre pays. Le Web 2.0 permet de répondre à ce désir d'échange au quotidien très simplement, spontanément et dans un cadre d'auto-organisation.

**A quels groupes cibles l'OFAJ devrait-il s'adresser davantage ?**

Ce que nous disent régulièrement les jeunes Allemands et les jeunes Français, c'est qu'outre un renforcement des échanges scolaires, plus d'étudiants et de jeunes en formation professionnelle devraient être aidés. Pour les étudiants, on pourrait non seulement penser à des stages et des séjours linguistiques chez le partenaire, mais également accorder une importance particulière à la possibilité d'une coopération étroite avec l'Université franco-allemande. Nous entendons également formuler le souhait que les diplômés qui veulent aussi obtenir un diplôme dans le pays



Dr. Andreas Schockenhoff

partenaire soient mieux informés. Quant au partenariat pour des jeunes en formation professionnelle entre Hambourg et Marseille, il illustre très bien la manière dont l'OFAJ encourage également ce type d'échange. Là encore, on peut imaginer bien des manières de l'élargir, en particulier via le fait que beaucoup de jeunes Français profitent

du système de formation en alternance allemand, tandis que les employeurs allemands recherchent des apprentis. L'OFAJ pourrait ici jouer un rôle en aidant les Français à s'intégrer dans le système d'apprentissage allemand.

**Autour de quels thèmes les programmes d'échanges devraient-ils s'articuler, selon vous ?**

Depuis 2010, l'OFAJ développe des thèmes importants comme l'intégration et l'égalité des chances, ou les nouveaux médias. Toutes ces questions sont essentielles et relèvent d'un choix judicieux. Mais de notre point de vue, il est également souhaitable d'accorder une importance particulière à un thème très classique : l'histoire du pays partenaire, l'histoire commune, et l'interaction de chacune des deux cultures avec l'autre. Autre exemple : le développement de la coopération régionale, qui offre beaucoup d'opportunités d'approfondir nos relations grâce à des projets concrets. Que pouvons-nous faire, ensemble, de notable pour renforcer ou embellir notre région ?

**A l'heure actuelle, l'Europe traverse une crise identitaire. Quelle contribution l'OFAJ pourrait-il apporter pour rendre l'idée européenne plus présente chez les jeunes ?**

Nous avons l'impression que pour beaucoup de jeunes, la signification de l'unification européenne devrait justement faire l'objet d'une prise de conscience plus grande : quelles possibilités m'offre, personnellement, l'Europe unie, de quels droits est-ce que je dispose grâce à l'Europe – pour ne citer que ces deux aspects ! Beaucoup de jeunes, par exemple, grandissent sans contrôle aux frontières et considèrent la liberté de circulation comme allant de soi, ou voient comme parfaitement normal que la qualité de l'eau du robinet soit la même en tout endroit de l'UE. Mais ce qui se cache derrière ces réalités, le rôle joué par l'Europe sur ces sujets, l'importance de « Bruxelles », tout cela doit être constamment rappelé pour que l'unification européenne soit considérée comme un bien précieux et que « Bruxelles » ne se voie pas infliger une connotation péjorative.

Yves Bur, député UMP à l'Assemblée nationale  
Président du groupe d'amitié interparlementaire  
France-Allemagne à l'Assemblée nationale

Andreas Schockenhoff, député du Bundestag  
Vice-président du groupe parlementaire CDU/CSU  
Président du groupe d'amitié interparlementaire  
franco-allemand du Bundestag

# Das Internet wird den Schüleraustausch erweitern

Ein ko-signiertes Interview von Dr. Andreas Schockenhoff und Yves Bur

Das DFJW feiert im kommenden Jahr seinen 50. Geburtstag. Seit 1963 hat es acht Millionen junge Menschen zusammengebracht. Hat das DFJW aus Ihrer Sicht seinen Auftrag, „die Bande zwischen der deutschen und französischen Jugend enger zu gestalten“ erfüllt?

Das kann man auf jeden Fall sagen, insbesondere im Zuge der tiefgreifenden inhaltlichen und strukturellen Reformen in den vergangenen Jahren konnte die Effizienz des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) deutlich gesteigert werden. Die Anzahl der Teilnehmerinnen und Teilnehmer an den deutsch-französischen Austauschprojekten des DFJW ist seit 2005 kontinuierlich gestiegen. In den letzten zwei Jahren lag sie sogar bei deutlich über 200.000 jungen Deutschen und Franzosen. Noch nie wollten so viele junge Menschen an deutsch-französischen Austauschprojekten teilnehmen. Das alles spricht für die gute Arbeit des DFJW: Es ist eine echte Erfolgsgeschichte geworden.

Wie kann die junge Generation Ihrer Meinung nach noch stärker in die deutsch-französischen Beziehungen eingebunden werden?

Leider mussten in den letzten beiden Jahren zahlreiche Austauschprogramme, Stipendien und Projekte in einer Höhe von insgesamt zwei Millionen Euro abschlägig beschieden werden. Das liegt vor allem daran, dass die Regierungsbeiträge für die Arbeit des DFJW seit 1963 in gleichbleibender Höhe und ohne Inflationsausgleich gezahlt wurden. Rechnet man den Kaufkraftverlust mit ein, so verfügt das DFJW heute nur noch über circa 30 % der Mittel, die ihm 1963 zur Verfügung standen. Deshalb haben wir uns vor Kurzem öffentlich dafür ausgesprochen, aus Anlass des 50. Jahrestages des Elysée-Vertrages am 22. Januar 2013 den Etat des DFJW ab dem Haushaltsjahr 2013 in beiden Ländern um jeweils fünf Millionen Euro zu erhöhen. Mit vielen anderen Kollegen setzen wir uns nachdrücklich in unseren Parlamenten zusammen mit zahlreichen Kollegen für

diese Anhebung ein. Denn nur dann werden wir die junge Generation noch stärker in die deutsch-französischen Beziehungen einbinden können. Ein solcher Schritt würde ein starkes, politisches Zeichen setzen, wie wichtig Deutschland und Frankreich auch für die Zukunft die beiderseitigen Beziehungen sind und dass wir dafür insbesondere in die weitere Begegnung der Jugend investieren wollen.

Aber es geht natürlich nicht nur um mehr Geld. Beispielsweise hören wir immer wieder von Teilnehmern der Austauschprogramme, dass sie sich mehr Nachhaltigkeit wünschten, beispielsweise um nach einer Teilnahme an einem Austauschprogramm auch während des Studiums und des Berufes an deutsch-französischen Programmen teilnehmen zu können; Austausche würden dann noch mehr ihre Wirkungen entfalten und im Studium oder im Beruf genutzt werden können. Auch hören wir immer wieder den Hinweis, dass an den Schulen noch gezielter Werbung für das DFJW gemacht werden sollte – vor allem an solchen Schulen, die keinen deutsch-französischen Hintergrund haben. Die Schulen sollten noch viel stärker ihre Schüler über Programme wie das „Brigitte-Sauzay“- oder das „Voltaire“-Programm in Kenntnis setzen. Nicht zuletzt könnte eine gezielte Werbung an Schulen auch den Lehrern mehr Anreize setzen, die Schüler für die Sprache des Partners zu begeistern.

**Auf welche Form des Austauschs für junge Menschen wird es in Zukunft ankommen? Und warum?**

Wir begreifen Austausch immer als Chance, um – im Fall des DFJW – Verständnis für Europa und die besondere Verantwortung Frankreichs und Deutschlands zu vermitteln. Das Internet spielt in diesem Zusammenhang für mich zukünftig eine noch größere Rolle. Ich bin davon überzeugt, dass es seit Gründung des DFJW keine Technologie gibt, welche die traditionelle Form des Schüleraustausches bereits so positiv verstärkt hat und zukünftig sogar fundamental erweitern wird. Daher müssen wir hier verstärkt ansetzen und neue Ideen, Inhalte und Plattformen schaffen.

Was wir heute beispielsweise mit dem Schlagwort Web 2.0 zusammenfassen, ist im internationalen Kontext oftmals nichts anderes als interkulturelle Kompetenzvermittlung: Es geht um Kooperation und Interaktion und nicht um Rezeption. Gerade die jüngere Generation verlangt heute mehr als das Ansammeln von enzyklopädischem Wissen über Geschichte und Kultur eines anderen Landes. Im Web 2.0 kann dieser Wunsch nach Austausch tagtäglich sehr einfach, spontan und selbstorganisiert befriedigt werden.

**Welche Zielgruppen müssten stärker einbezogen werden?**

Von jungen Deutschen und Franzosen hören wir wiederholt, dass neben einem verstärkten Schüleraustausch auch vermehrt Studenten und Auszubildende gefördert werden sollten. Für Studenten wäre nicht nur an Praktika und Sprachaufenthalte im Partnerland zu denken, auch würde die Möglichkeit einer engen Zusammenarbeit mit der

Deutsch-Französischen Hochschule als von besonderem Wert angesehen werden. Auch hören wir den Wunsch, dass diejenigen Hochschulabsolventen, die noch im Partnerland promovieren möchten, stärker durch zusätzliche Informationen unterstützt werden sollten. Und der Austausch zwischen Auszubildenden in Hamburg und Marseille ist ein schönes Beispiel dafür, wie das DFJW auch den Austausch von Auszubildenden fördert. Auch hier kann man sich viele Erweiterungen vorstellen. Dazu gehört auch, dass viele junge Franzosen vom deutschen dualen Ausbildungssystem profitieren und dass in Deutschland Auszubildende gesucht werden. Hier könnte das DFJW einen Beitrag leisten, um den Franzosen den Einstieg in das Ausbildungsleben zu erleichtern.

**Welche Inhalte und Themen sollten in den Begegnungen und Programmen angesprochen werden?**

Seit 2010 fördert das DFJW wichtige Themen wie Integration und Chancengleichheit oder Neue Medien. All diese Themen sind wichtig und gut gewählt. Wir halten es für wünschenswert, dass auch ein starker Schwerpunkt auf ein ganz klassisches Thema gesetzt wird – nämlich die Geschichte des Partners, die gemeinsame Geschichte und die jeweilige Kultur in Interaktion mit der anderen Kultur. Ein anderes Beispiel ist der Ausbau der regionalen Zusammenarbeit, hier sehe ich viele Möglichkeiten, unsere Beziehungen durch konkrete Projekte zu vertiefen: Was können wir gemeinsam Bedeutsames tun, um unsere Region zu stärken oder zu verschönern?

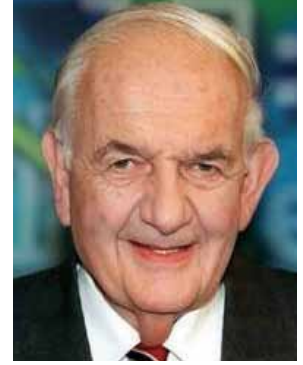
**Europa befindet sich derzeit in einer Identitätskrise.**

**Welchen Beitrag kann das DFJW Ihrer Meinung nach leisten, um den europäischen Gedanken bei den jungen Menschen wieder attraktiver zu machen?**

Wir haben den Eindruck, dass insbesondere bei vielen jungen Menschen die Bedeutung der europäischen Einigung deutlicher bewusst gemacht werden sollte: Was ermöglicht mir persönlich das vereinte Europa, welche Rechte habe ich dank Europa – und das sind nur zwei von vielen Aspekten! Viele junge Menschen wachsen beispielsweise ohne Grenzkontrollen auf, sehen die Reisefreiheit als selbstverständlich an, halten die gleich hohe Qualität des Trinkwassers an jedem Ort in der EU für völlig normal. Was jedoch dahinter steckt, welche Rolle Europa in solchen Fragen spielt, welche Bedeutung „Brüssel“ dafür hat – das muss immer wieder neu ins Bewusstsein gebracht werden, damit die europäische Einigung als etwas Wertvolles betrachtet wird und „Brüssel“ nicht als ein Schimpfwort verstanden wird.

Dr. Andreas Schockenhoff, MdB  
Stellvertretender Vorsitzender der CDU/CSU-Bundestagsfraktion,  
Vorsitzender der deutsch-französischen Parlamentariergruppe

Yves BUR, UMP-Abgeordneter in der Nationalversammlung,  
Vorsitzender der deutsch-französischen Parlamentariergruppe



Alfred Grosser

# Faire progresser la compréhension franco-allemande

## Das deutsch-französische Verständnis voranbringen

Fin mars 2012. Une lettre d'invitation d'Édingen-Neckarhausen, près de Mannheim disait en substance ceci : « Sans l'OFAJ qui soutient depuis 45 ans l'échange de nos jeunes, notre jumelage avec Plouguerneau serait au point mort depuis longtemps. » On se félicitera donc de l'existence de l'OFAJ et de son action.

Cela dit, il faut regarder les choses de plus près. Le numéro précédent de la lettre d'information a dressé le bilan des jumelages de villes et de lycées. Il faudrait ajouter les régions. J'ai assisté à la naissance de celui entre la Saxe et la Bretagne. Il m'a fallu bloquer nombre de questions allemandes qui n'avaient pas de sens. Les ministres du Land allemand ignoraient que les conseillers régionaux français n'avaient pas de vrais pouvoirs. Or, il est improbable que les dirigeants de villes jumelées et leurs citoyens encore moins, aient de vraies connaissances des réalités politiques et administratives du pays voisin.

### Une finalité globale difficile à dégager

J'ai manifesté beaucoup d'admiration pour le jumelage entre un lycée de Cuxhaven et un lycée de Vannes. Au bout de 20 années de fréquentation réciproque, les Oberprimaner de Cuxhaven ont fait un petit livre retraçant l'évolution démographique, économique, sociale, politique de la ville-partenaire, tandis que les Terminales de Vannes en faisaient autant pour Cuxhaven. Faire progresser la compréhension franco-allemande, c'est apprendre à connaître les réalités de l'autre, sur fond de connaissance des réalités de soi, une connaissance qui n'est que rarement acquise au départ.

Il faudrait une sorte de finalité globale, difficile à dégager dès lors que le présent n'a plus rien d'étonnant. Voici peu d'années, à Strasbourg, j'ai rencontré un groupe franco-allemand de jeunes. J'étais heureux de pouvoir leur raconter que j'avais franchi un nouveau pont au sud de la ville sans police, sans douaniers. Les Allemands ont dit : « Na und ? », les Français « Et alors ? » Il fallut leur expliquer pourquoi la suppression de la frontière n'avait rien de naturel.

### Un service civil commun ?

Mais, puisque le passé est si bien surmonté, que leur offrir comme but commun ? L'Europe certes, même si elle leur apparaît aujourd'hui assez malade et peu attrayante. Davantage, me semble-t-il, une sorte de service civil commun fondé sur la connaissance des maux de nos sociétés. Utopie ? Peut-être, mais lorsque, dans l'immédiat après-guerre, nous nous sommes engagés dans le travail de compréhension franco-allemande, n'était-ce pas utopique d'imaginer la proximité d'aujourd'hui ?

Alfred Grosser  
Politologue, sociologue et historien,  
spécialiste des relations franco-allemandes

Ende März 2012. Ein Einladungsbrief aus Édingen-Neckarhausen, in der Nähe von Mannheim, der im Wesentlichen Folgendes besagt: „Ohne das DFJW, das seit 45 Jahren den Austausch zwischen unseren Jugendlichen fördert, wäre unsere Städtepartnerschaft mit Plouguerneau längst zum Erliegen gekommen.“ Bestehen und Wirken des DFJW sind also begrüßenswert.

Doch man muss die Dinge näher betrachten. Im letzten Infobrief wurde Bilanz gezogen, was die Partnerschaften zwischen Städten und Gymnasien betrifft. Darüber hinaus müssten auch die Regionen einbezogen werden. Ich selbst war bei der Gründung der Regionalpartnerschaft zwischen Sachsen und der Bretagne zugegen. Dabei musste ich zahlreiche Fragen der deutschen Seite abblocken, die schlicht abwegig waren. So wussten die Minister des Landes Sachsen nicht, dass die französischen Regionalräte kaum echte Befugnisse innehaben. Nun ist es unwahrscheinlich, dass die Verantwortlichen der Partnerstädte, geschweige denn die Bürger, über wirkliche Kenntnisse der politischen und administrativen Gegebenheiten des Nachbarlandes verfügen.

Doch man muss die Dinge näher betrachten. Im letzten Infobrief wurde Bilanz gezogen, was die Partnerschaften zwischen Städten und Gymnasien betrifft. Darüber hinaus müssten auch die Regionen einbezogen werden. Ich selbst war bei der Gründung der Regionalpartnerschaft zwischen Sachsen und der Bretagne zugegen. Dabei musste ich zahlreiche Fragen der deutschen Seite abblocken, die schlicht abwegig waren. So wussten die Minister des Landes Sachsen nicht, dass die französischen Regionalräte kaum echte Befugnisse innehaben. Nun ist es unwahrscheinlich, dass die Verantwortlichen der Partnerstädte, geschweige denn die Bürger, über wirkliche Kenntnisse der politischen und administrativen Gegebenheiten des Nachbarlandes verfügen.

### Globaler Zweck nur schwer bestimmbar

Sehr bewundert habe ich die Partnerschaft zwischen zwei Gymnasien in Cuxhaven und Vannes. Nach 20 Jahren des Austauschs erstellten die Oberprimaner in Cuxhaven ein kleines Buch über die demografische, ökonomische, gesellschaftliche und politische Entwicklung der Partnerstadt. Und umgekehrt taten es ihnen die *Terminale de Vannes* gleich.

Das deutsch-französische Verständnis voranbringen bedeutet, sich im Wissen um die Gegebenheiten des eigenen Landes mit denen des anderen vertraut zu machen, wobei dieses Wissen nur selten von Anfang an gegeben ist. Es braucht eine Art übergreifenden Zweck, der sich allerdings nur schwer bestimmen lässt, wenn die Gegenwart nichts Erstaunliches mehr an sich hat. Vor wenigen Jahren traf ich in Straßburg auf eine deutsch-französische Jugendgruppe. Ich war froh, ihnen erzählen zu können, dass ich im Süden der Stadt, ohne Polizei und Zoll, eine neue Brücke überquert hatte. Daraufhin fragten die Deutschen: „Na und?“ und die Franzosen: „Et alors?“. Da musste ich ihnen erklären, warum sich die Abschaffung der Grenze keineswegs von selbst verstand.

### Ein gemeinsamer Zivildienst?

Doch welches gemeinsame Ziel kann man heute jungen Menschen bieten, da die Vergangenheit so gut überwunden ist? Europa natürlich; auch wenn es ihnen heute ziemlich krank und unattraktiv erscheint.

Besser noch aus meiner Sicht: eine Art gemeinsamer Zivildienst, der auf dem Wissen um die Verwerfungen unserer Gesellschaften basiert. Utopisch? Mag sein, doch als wir in der unmittelbaren Nachkriegszeit begannen, uns für die deutsch-französische Verständigung einzusetzen, musste die heutige Nähe zwischen unseren beiden Ländern ebenfalls utopisch anmuten, nicht wahr?

Alfred Grosser  
Politologe, Soziologe und Historiker,  
Experte für deutsch-französische Beziehungen

# De l'Allemagne, trop de gens parlent pour ne rien dire

## Von Deutschland sprechen zu viele Leute und sagen doch nichts darüber aus

L'Allemagne, il y a ceux qu'elle fascine et qui vantent sa démocratie (parfaite), son modèle économique (performant), ses grosses voitures (puissantes) ou ses lave-vaisselle (silencieux). Il y a ceux qu'elle répugne et qui dénoncent sa démocratie (mortelle), son modèle économique (dominant), ses grosses voitures (polluantes) ou ses lave-vaisselle (si solides que nous ne vendrons jamais les nôtres).

Il y a ceux qu'elle fascine parce que les Allemands sont sérieux. Il y a ceux qu'elle répugne parce que les Allemands sont sérieux. Il y a ceux qui veulent lui piquer son modèle. Il y a ceux – parfois les mêmes – qui s'agacent qu'elle soit un modèle. Il y a ceux qui ne regardent que les périodes de guerre. Il y a ceux qui, à tort, font comme si elles n'avaient jamais existé.

### Plus que quelques clichés

De l'Allemagne, trop de gens parlent pour ne rien dire. La première puissance politique et économique d'Europe mérite mieux que quelques clichés. Ce qui suppose d'en apprendre la langue et d'y avoir vécu. A ceux qui apprennent l'allemand, l'Allemagne réserve de belles surprises :

D'entendre, en poussant la porte de la Nicolai Kirche à Leipzig, un chœur d'enfant chanter, dans le soir qui tombe, un oratorio de Bach.

D'arriver enfin au bout, pour la première fois, d'un article du journal *Die Zeit* ... avant de réaliser que ce seul numéro en compte encore 3 456 autres.

En Allemagne, Noël a des odeurs renversantes de cannelle et de vin chaud. Là-bas les forêts sont si noires, si profondes, qu'on s'attend à voir surgir le loup. Là-bas, il y a des ours en guimauve et des chocolats au carré (*Ordnung muss sein*) Là-bas, l'amitié a quelque chose de plus fort.

Là-bas, on dort la nuit la fenêtre ouverte, même en plein hiver (*es ist gesund !*) avec des couettes trop courtes. Tiens d'ailleurs, la voilà, la meilleure raison d'apprendre l'allemand : pour régler enfin le conflit fondamental entre nos deux peuples. Pouvons-nous vraiment faire l'Europe avec des gens qui aiment dormir les pieds à l'air ? N'apprenez pas l'allemand. Mais ne vous plaignez pas de ce que vous perdez. La grandeur de la France (et le confort de nos nuits) est peut-être à ce prix.

Sylvie Goulard  
Députée européenne  
Alliance des Démocrates et des Libéraux pour l'Europe (ADLE)



Sylvie Goulard

Dr. Angelica Schwall-Düren

Deutschland: Es gibt diejenigen, die es begeistert und von seiner „perfekten“ Demokratie schwärmen, seinem „starken“ wirtschaftlichen Modell, seinen großen „schnellen“ Autos oder seinen doch so „leisen“ Geschirrspülern. Andere wiederum stören sich an seiner „tödlichen“ Demokratie, seinem „dominierenden“ wirtschaftlichen Modell, seinen „umweltschädlichen“ großen Autos oder seinen so „soliden“ Geschirrspülern, die uns daran „hindern“ jemals unsere zu verkaufen.

Es gibt diejenigen, die von den seriösen Deutschen fasziniert sind. Und es gibt jene, die nicht so gut auf die Deutschen zu sprechen sind, gerade weil sie so seriös sind. Es gibt die, die ihnen ihr „Modell“ klauen wollen. Und es gibt die – manchmal sind es die Gleichen – die sich darüber aufregen, dass es ein „Modell“ ist. Es gibt die, die nur die Nachkriegszeit betrachten. Und es gibt jene, die so tun, als hätte es sie nie gegeben.

### Mehr als nur einige Klischees

Von Deutschland sprechen zu viele Leute und sagen doch nichts darüber aus. Die wichtigste politische und wirtschaftliche Macht Europas verdient mehr als nur einige Klischees. Das jedoch setzt voraus die Sprache zu lernen und dort mal gelebt zu haben. Und für diejenigen, die Deutsch lernen, hat Deutschland einige Überraschungen parat:

Während man das Tor zur Nikolaikirche in Leipzig öffnet, einen Kinderchor singen zu hören, oder wenn die Nacht hereinbricht ein Oratorium von Bach.

Zum ersten Mal endlich am Ende eines Artikel der Zeitung *Die Zeit* anzugelangen... bevor man feststellt, dass diese einzige Ausgabe 3.456 andere Artikel enthält.

In Deutschland hält Weihnachten wunderbare Düfte von Zimt und Glühwein bereit. Dort sind die Wälder so dunkel, so tief, dass man vermutet, dass gleich ein Wolf auftaucht. Dort gibt es Bären aus Schokolade und Schokolade im Quadrat, Ordnung muss sein. Dort sind Freundschaften etwas Besonderes.

Man schläft nachts mit offenem Fenster, selbst im tiefen Winter, denn es ist gesund, und das mit viel zu kurzen Decken. Und nun der wichtigste Grund um Deutsch zu lernen: um endlich den tiefgründigen Konflikt zwischen unseren beiden Völkern zu lösen. Können wir wirklich ein Europa bilden mit Menschen, die gerne beim Schlafen die Füße an der frischen Luft haben? Lernen Sie also vielleicht besser doch nicht Deutsch. Aber beschweren Sie sich nicht über das, was Ihnen dadurch entgeht. Die Größe Frankreichs (und die Behaglichkeit unserer Nächte) ist vielleicht nur zu diesem Preis zu haben.

Sylvie Goulard  
Europaabgeordnete der  
Allianz der Liberalen und Demokraten für Europa (ALDE)



# Vers une jeunesse européenne

## Hin zu einer europäischen Jugend

Le désir de réconcilier la France et l'Allemagne et de restaurer la paix et la prospérité en Europe après les horreurs de la Deuxième Guerre mondiale a présidé à la création, en 1963, de l'OFAJ. La réconciliation, supposait-on alors avec justesse, devait s'opérer en priorité au sein de la jeunesse. Durant l'été 1963, j'ai fait partie des premiers jeunes à participer à ces échanges. Après un séjour de trois semaines dans une famille française, j'ai accueilli ma correspondante chez nous. Cette expérience devait marquer durablement ma vie. Etudiante en France, professeur de français, députée et membre du groupe d'amitié parlementaire franco-allemand, Européenne convaincue : les relations franco-allemandes m'auront toujours tenu à cœur.

L'Europe et le monde ont bien changé depuis les années 60. Les distances se sont réduites, les frontières entre les pays européens, y compris ceux qui se trouvaient derrière le « rideau de fer », ont été levées – qui aurait pu l'imaginer en 1963 ? Mais les objectifs de l'OFAJ – promouvoir la diversité culturelle, développer la connaissance du pays voisin, de sa langue, de sa culture ainsi que l'apprentissage interculturel – sont plus d'actualité que jamais. Je sais d'expérience combien il est important de baser le travail avec les jeunes sur des actions communes concrètes et des expériences partagées. Nous devons d'ailleurs dépasser le cadre franco-allemand binational. Le développement de rencontres tri- ou multinationales, en particulier avec des adolescents vivant en Europe centrale ou orientale, montre bien la dimension européenne des relations franco-allemandes. La Rhénanie du Nord-Westphalie pratique une telle coopération grâce au Triangle de Weimar régional qu'elle forme avec le Nord-Pas-de-Calais et la Silésie. Le 1<sup>er</sup> juillet, des adolescents des trois pays se réuniront, comme ils l'ont déjà fait à plusieurs reprises, pour un Sommet des Jeunes, qui se tiendra cette fois dans la ville polonaise de Bielsko-Biala. Le thème de cette année (« Face à une Europe en crise, rigueur ou solidarité ? ») permettra de débattre des questions qui préoccupent aujourd'hui l'Europe et des stratégies pour surmonter la crise, qui n'est plus seulement économique et financière, mais devient aussi, de plus en plus, une crise de l'idée européenne elle-même.

Un quart des Européens de moins de 25 ans est aujourd'hui au chômage. La jeunesse européenne ressent une colère croissante vis-à-vis d'une classe politique qui, tout en étant prête à dépenser des sommes colossales pour sauver les banques, brade l'avenir des jeunes générations. Partout en Europe, la rue demande plus de justice sociale. A quoi sert l'Europe ? Quel prix lui accordons-nous ? Quel modèle pourra et devra garantir l'avenir de l'Europe au XXI<sup>ème</sup> siècle ? Voilà les thèmes qui doivent, de mon point de vue, être débattus lors des échanges de jeunes européens.

« L'Europe a déjà accompli une fois un miracle : celui d'avoir transformé des ennemis en voisins. Il s'agit maintenant de transformer ces voisins en Européens s'identifiant à la démocratie en Europe ». Je ne peux que reprendre à mon compte ces mots du sociologue Ulrich Beck. Mon propre parcours m'a fait comprendre que tout l'enjeu est de donner aux expériences personnelles une dimension européenne concrète pour construire un avenir commun dans une Europe pacifiée et ouverte.

Angelica Schwall-Düren,  
Ministre régionale des Affaires fédérales, européennes et des  
Médias de Rhénanie du Nord-Westphalie

Der Wunsch nach Aussöhnung zwischen Deutschland und Frankreich, nach Frieden und Wohlstand in Europa nach den Schrecken des Zweiten Weltkrieges war die entscheidende Triebkraft für die Gründung des DFJW im Jahre 1963. Dass diese Aussöhnung vor allem

mit jungen Menschen möglich sein würde, war eine richtige Erkenntnis. Im Sommer 1963 gehörte ich mit zu den Ersten, die an diesem Austausch teilnahmen. Für drei Wochen war ich in einer französischen Familie, meine *correspondante* war anschließend bei uns. Das hat mein weiteres Leben für immer geprägt. Als Studentin in Frankreich, als Lehrerin für die französische Sprache, wie auch als Bundestagsabgeordnete und Mitglied der deutsch-französischen Parlamentariergruppe und als überzeugte Europäerin: Die deutsch-französischen Beziehungen sind mir immer eine Herzensangelegenheit geblieben.

Seit den 1960er Jahren hat sich das Gesicht Europas und der Welt sehr verändert. Die Welt ist zusammengerückt, die Grenzen Europas sind offen, sogar die hinter dem „Eisernen Vorhang“ – unvorstellbar im Jahr 1963. Die Ziele des DFJW – die kulturelle Vielfalt zu fördern, die Kenntnis über das Nachbarland, über seine Sprache und Kultur zu verbessern sowie interkulturelles Lernen – sind jedoch aktueller denn je. Aus meiner Erfahrung ist es wichtig, dass sich die Jugendarbeit auf konkrete gemeinsame Aktionen und gemeinsames Erleben stützt. Und dies sollte auch über den binationalen deutsch-französischen Rahmen hinausgehen. Ein solcher Ausbau tri- oder multinationaler Begegnungen, gerade mit Jugendlichen aus den Ländern in Mittel- und Osteuropa, lässt die europäische Dimension der deutsch-französischen Beziehungen sichtbar werden. In Nordrhein-Westfalen praktizieren wir dies im Rahmen der europäischen Zusammenarbeit des regionalen Weimarer Dreiecks, zusammen mit Nord-Pas de Calais und Schlesien. Am 1. Juli werden sich zum wiederholten Male Jugendliche aus den drei Ländern zu einem Jugendgipfel, diesmal im schlesischen Bielsko-Biala, treffen. Das diesjährige Thema („Europa in der Krise: Strenge oder Solidarität?“) wird sich mit den aktuellen Fragen befassen, die Europa beschäftigen, und mit den Strategien auseinandersetzen, die notwendig sind, um diese Krise, die nicht nur eine Wirtschafts- und Finanzkrise, sondern zunehmend eine Krise des europäischen Gedankens selbst geworden ist, zu überwinden.

Jeder vierte Europäer unter 25 Jahren ist heute arbeitslos. Unter der europäischen Jugend wächst die Wut über eine Politik, die einerseits bereit ist, mit riesigen Summen Banken zu retten, aber andererseits die Zukunft der Jugend verspielt. Überall in Europa wird auf den Straßen die Forderung nach sozialer Gerechtigkeit laut. Wozu ist Europa gut? Wie viel ist uns Europa wert? Welches Modell kann und soll die Zukunft Europas im 21. Jahrhundert gewährleisten? Das sind aus meiner Sicht die Themen, die beim europäischen Jugendaustausch angesprochen werden müssen.

„Das Wunder Europa ist doch, dass aus Feinden Nachbarn geworden sind. Jetzt geht es darum, aus Nachbarn Europäer zu machen, die sich mit der Demokratie in Europa identifizieren.“ Diesen Worten des Soziologen Ulrich Beck kann ich mich nur anschließen. Aus meinem ganz persönlichen Erleben geht es darum, aus einer Lebenserfahrung eine konkrete europäische Erfahrung zu machen und damit an einer gemeinsamen Zukunft in einem friedlichen und offenen Europa zu bauen.

Dr. Angelica Schwall-Düren  
Ministerin für Bundesangelegenheiten,  
Europa und Medien des Landes Nordrhein-Westfalen



Jörn Bousselmi

## Für einen freien Erfahrungsaustausch

### Vers une dynamique de libre – échange des expériences

L'Allemagne est le plus important partenaire économique de la France. Les importations et exportations françaises vers et depuis l'Allemagne sont sans comparaison avec d'autres pays. Ainsi les entreprises allemandes – en alternance avec les entreprises américaines – sont depuis des années les plus importants investisseurs en termes de création d'emplois sur le sol français.

La Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie (CFACI) accompagne depuis plus de 55 ans les relations économiques entre la France et l'Allemagne. Elle soutient les entreprises dans leur entrée sur le marché partenaire et offre une aide concrète dans la conquête de nouveaux marchés. Principal regroupement d'entreprises allemandes et françaises, la CFACI propose à ses membres un vaste réseau de contacts dans l'économie, la politique et l'administration.

La récente campagne présidentielle a placé au centre des débats l'amélioration du pouvoir d'achat, le renforcement du potentiel industriel de la France, la lutte contre le chômage (plus particulièrement celui des jeunes), la disponibilité et la formation d'un personnel qualifié ainsi que l'amélioration des relations avec les partenaires sociaux. La compétitivité et l'équilibre entre croissance et discipline budgétaire devraient donc imprégner de façon prépondérante les relations franco-allemandes, la coopération bilatérale ainsi que l'entente mutuelle, et ce aussi bien dans le domaine économique que politique dans les prochains mois voire dans les prochaines années.

Persuadés que les relations franco-allemandes se font d'abord sur le terrain et que les jeunes d'aujourd'hui seront les acteurs économiques demain, nous nous efforçons de leur rendre l'autre pays plus accessible afin de leur permettre d'échanger leurs expériences. Ces échanges nous dirigeront ensemble vers un avenir économique commun.

Depuis 2010, la CFACI et l'OFAJ mettent en place une formation qui propose aux jeunes employés français et allemands des services import-export de petites et moyennes entreprises pour les sensibiliser aux différences interculturelles et aux techniques de vente du pays partenaire avec des conseils précieux sur la constitution d'une clientèle et sur les méthodes de négociation, l'occasion aussi d'établir de nouveaux contacts professionnels de part et d'autre du Rhin.

Deutschland ist Frankreichs wichtigster Wirtschaftspartner. Frankreichs Exporte und Importe sind mit keinem Land so bedeutend wie mit Deutschland. Deutsche Unternehmen sind – abwechselnd mit amerikanischen – seit Jahren die größten arbeitsplatzschaffenden ausländischen Investoren in Frankreich.

Seit mehr als 55 Jahren begleitet die Deutsch-Französische Industrie- und Handelskammer (AHK Frankreich) die deutsch-französischen Wirtschaftsbeziehungen zwischen Deutschland und Frankreich. Sie unterstützt die Unternehmen bei ihrem Markteintritt im Nachbarland und bietet ihnen eine konkrete Hilfe bei der Erschließung neuer Märkte an. Als größte Wirtschaftsvereinigung deutscher und französischer Unternehmen bietet die AHK Frankreich ein hervorragendes Kontakt Netzwerk in Wirtschaft, Politik und Verwaltung.

Die zentralen Themen des vergangenen Präsidentschaftswahlkampfes waren die Stärkung des Industriestandorts, der Kampf gegen die (Jugend-)Arbeitslosigkeit, die Verfügbarkeit und Ausbildung qualifizierter Fachkräfte sowie die Verbesserung der Sozialpartnerschaft. Die Wettbewerbsfähigkeit und ein Gleichgewicht zwischen Wachstum und Haushaltsdisziplin werden demnach das deutsch-französische Verhältnis, die bilaterale Zusammenarbeit und das gegenseitige Verständnis entscheidend prägen – in der Wirtschaft wie in der Politik, in den nächsten Monaten und sogar in den nächsten Jahren

Aus der Überzeugung, dass die deutsch-französischen Beziehungen sich vor allem vor Ort stärken lassen und dass die Jugend von heute die wirtschaftlichen Akteure von morgen sein werden, bemühen wir uns, den Jugendlichen das Nachbarland so zugänglich wie möglich zu machen, um ihnen den Austausch von Erfahrungen zu ermöglichen. Diese Austausche tragen auch zu einer gemeinsamen wirtschaftlichen Zukunft bei.

2010 hat die AHK Frankreich zusammen mit dem DFJW eine gemeinsame Fortbildung „Import/Export“ für junge Berufseinsteigerinnen und -einsteiger aus kleinen und mittelständischen Unternehmen ins Leben gerufen, um diese für die interkulturellen Unterschiede und die Verkaufstechniken des Partnerlandes zu sensibilisieren sowie Ratschläge zur Kundenakquise und Verhandlungsstrategien zu vermitteln. Neben dem rein inhaltlichen Wissenserwerb erhalten die jungen Berufseinsteiger durch die Weiterbildung die Möglichkeit, sich ein länderübergreifendes Netzwerk aufzubauen.



Thomas Bach

## Les associations sportives – pionnières des échanges franco-allemands

## Sportvereine – Pioniere des deutsch-französischen Austauschs

L'amitié franco-allemande est cruciale pour le développement de l'Europe et doit être activement entretenue et consolidée. Cela concerne aussi les associations et les fédérations sportives de nos deux pays, qui peuvent se féliciter d'avoir joué un rôle pionnier dans les échanges franco-allemands, puisque, depuis 1963, plus de 400 000 jeunes ont pris part à des programmes sportifs bénéficiant du soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

En 50 ans d'existence, l'OFAJ, par le biais de séjours sportifs binationaux, de rencontres lors des Coupes du Monde de football et des Jeux Olympiques, mais également de séminaires d'experts permettant une réflexion globale, a noué un lien fort entre la génération de l'après-guerre, initiatrice de la réconciliation, et celles qui ont suivi.

Au début de ma carrière sportive, j'ai moi-même participé à ces échanges franco-allemands et je garde un excellent souvenir des stages d'entraînement en commun. Ces initiatives ont donné un dynamisme nouveau au dialogue entre la France et l'Allemagne et encouragé l'échange entre jeunes des deux pays. Aujourd'hui, les organisations jeunesse du DOSB et du CNOSF organisent régulièrement de nombreuses rencontres, dans le domaine du sport amateur comme dans celui de haut niveau, contribuant ainsi à l'échange interculturel entre nos deux nations.

L'anniversaire des 50 ans doit être l'occasion d'impulser une dynamique nouvelle à notre coopération et de tisser de nouveaux réseaux franco-allemands, tout en développant ceux qui existent déjà. Les perspectives de coopération envisageables sont des plus larges, puisqu'elles vont des nouvelles formes d'échanges sportifs à l'élaboration en commun de réponses à la fraude et au dopage, en passant par les enjeux sociaux et politiques que sont l'intégration des migrants ou la pratique sportive des personnes handicapées.

La *Deutsche Sportjugend* a interrogé ses organisations membres pour disposer d'une base de réflexion permettant l'élaboration d'un programme de travail commun. Les résultats, qui seront bientôt disponibles, constitueront un socle solide pour le renforcement de la coopération bilatérale, contribuant de ce fait à l'approfondissement de l'amitié franco-allemande.

Die deutsch-französische Freundschaft ist von zentraler Bedeutung für die Entwicklung Europas. Sie muss aktiv gepflegt und ausgebaut werden. Diese Erkenntnis gilt auch für die Sportvereine und Sportverbände beider Länder, die sich zu den Pionieren des freundschaftlichen Austauschs zählen dürfen, denn mehr als 400.000 Sportlerinnen und Sportler haben seit 1963 an den vom Deutsch-Französischen Jugendwerk geförderten Sportprogrammen teilgenommen.

In den 50 Jahren seit seiner Gründung wurde mit Hilfe gemeinsamer Sportcamps, Begegnungen bei Fußball-Weltmeisterschaften und Olympischen Spielen sowie gemeinsamen Experten-Seminaren zu übergreifenden Themen eine tragfähige Brücke zwischen der Versöhnungsgeneration der Nachkriegszeit und den nachfolgenden Generationen geschlagen.

Als junger Athlet war ich selbst Teilnehmer des deutsch-französischen Jugendaustauschs und habe die gemeinsamen Trainingslager in bester Erinnerung behalten. Die gemeinsamen Initiativen haben den Dialog zwischen Deutschland und Frankreich neu belebt und den Austausch zwischen jungen Menschen beider Länder gefördert. Bis heute tragen die Jugendorganisationen von DOSB und CNOSF mit zahlreichen Begegnungen in vielen Bereichen des Breiten- und Leistungssports regelmäßig zum interkulturellen Austausch zwischen unseren beiden Ländern bei.

Zum Auftakt des Jubiläumsjahres geht es darum, der Zusammenarbeit neue Impulse zu geben, neue deutsch-französische Netzwerke aufzubauen und bestehende zu vertiefen. Die Palette möglicher Kooperationen ist umfangreich. Sie reicht von neuen Dimensionen im Sportaustausch bis hin zu gemeinsamen Lösungsansätzen zu Fragen von Manipulation und Doping und zu gesellschaftspolitischen Herausforderungen, wie der Integration von Migranten oder der Inklusion von Behinderten im Sport.

Als Grundlage zur Entwicklung eines gemeinsamen Arbeitsprogramms hat die Deutsche Sportjugend ihre Mitgliedsorganisationen befragt. Die Ergebnisse werden in Kürze vorliegen und eine tragfähige Grundlage zur Intensivierung der bilateralen Zusammenarbeit sein, die zu einer weiteren Stärkung der deutsch-französischen Freundschaft beitragen wird.

Thomas Bach,  
Präsident du *Deutscher Olympischer Sportbund* (DOSB)  
et champion olympique d'escrime en 1976

Thomas Bach,  
Präsident des *Deutschen Olympischen Sportbundes* (DOSB)  
und Olympiasieger im Fechten 1976

## Pour que l'amitié franco-allemande ne se transforme pas en tigre de papier

Que représentent pour vous les relations franco-allemandes ?

Le lien avec la France a toujours été important pour moi. Et ce depuis le début de ma carrière. Dès ma première invitation en France, en 1994, j'ai noué des amitiés et des liens qui durent encore aujourd'hui et contiennent de se traduire par des échanges.

En plus de mon travail au sein du théâtre, il m'a été proposé en 2010 de devenir membre du Haut Conseil Culturel Franco-Allemand (HCCFA), dont j'ai été élu président pour la partie allemande. Je coopère ainsi avec la France dans des domaines aussi divers que les liens entre monde de la culture et marchés, droit de la propriété intellectuelle, diversité culturelle.

Au sein de la *Schaubühne* également, je m'efforce de promouvoir le lien entre nos deux pays. Nous avons ainsi enrichi notre *Festival für Internationale Neue Dramatik (F.I.N.D.)* d'un programme d'échange, *F.I.N.D. plus*. Il permet chaque année à un groupe de jeunes suivant une formation de comédien ou de metteur en scène, et parmi eux des Français et des Allemands, de rencontrer des personnalités du monde théâtral. Les artistes en herbe découvrent ainsi les différences et les similitudes au niveau des processus de création propres à nos deux pays.

Pourquoi est-il important que la jeune génération s'intéresse aussi aux relations franco-allemandes ?

Les jeunes doivent s'intéresser à la coopération franco-allemande car ils en sont les futurs acteurs. Nous célébrerons l'année prochaine les 50 ans du Traité de l'Elysée et le couple franco-allemand fonctionne très bien dans de nombreux domaines. Mais en ces temps de crise, nous ne pouvons oublier que rien n'est définitivement acquis et que la qualité des relations dépend de l'engagement de chacun. Nous avons besoin de la société civile pour que l'amitié franco-allemande ne se transforme pas en tigre de papier et continue, au contraire, de reposer sur les rencontres entre jeunes.

A quoi pourraient ressembler les échanges franco-allemands dans les 50 années à venir ?

Internet et les réseaux sociaux ont déjà profondément modifié le fonctionnement des échanges. Il s'agit aujourd'hui de permettre l'existence de rencontres physiques, d'échanges individuels, de processus de création en commun et d'expériences culturelles, de manière à ce que les relations ne soient pas éphémères mais solides et pérennes. La préservation de l'identité culturelle face à la mondialisation, la construction européenne, la relation avec les autres continents et religions, la transmission de valeurs constituent des thèmes centraux.

Thomas Ostermeier  
Metteur en scène et Directeur artistique de la *Schaubühne*  
Président allemand du HCCFA

Thomas Ostermeier



## Damit die deutsch-französische Freundschaft nicht zum Papiertiger wird

Was bedeuten für Sie die deutsch-französischen Beziehungen?

Die Verbindung zu Frankreich ist seit Beginn meiner Arbeit immer sehr wichtig gewesen. 1994 wurde ich zum ersten Mal nach Frankreich eingeladen. Schon während dieser Einladung sind Freundschaften und Verbindungen mit Personen entstanden, die bis heute andauern und mit denen wir im Austausch sind.

Über die Theaterarbeit hinaus wurde ich 2010 als Mitglied in den deutsch-französischen Kulturrat (DFKR) berufen und zum deutschen Präsidenten gewählt. Meine Zusammenarbeit mit Frankreich umfasst dadurch auch Themen wie die Beziehung zwischen Kultur und Markt, Urheberrecht, kulturelle Vielfalt.

An der Schaubühne versuche ich, die deutsch-französische Verbindung zu fördern. Unser „Festival für Internationale Neue Dramatik“ (F.I.N.D.) haben wir deshalb erweitert um das Austauschprogramm „F.I.N.D. plus“. Dabei treffen jährlich Schauspiel- und Regiestudierende unter anderem aus Frankreich und Deutschland mit renommierten Theatermachern aufeinander. So können sie Unterschiede und Parallelen in den kreativen Prozessen erleben.

Wieso ist es wichtig, dass sich auch die junge Generation für diese Beziehungen interessiert?

Es sollten sich junge Leute für die deutsch-französische Zusammenarbeit interessieren, denn sie sind die künftigen Akteure dieser Beziehungen. Wir feiern im kommenden Jahr den 50. Jahrestag des Elysée-Vertrages und die deutsch-französische Achse funktioniert in vielen Bereichen sehr gut. Wir sehen aber in den Zeiten der Krise auch, dass die guten Beziehungen immer noch nicht selbstverständlich sind, sondern vom Engagement des Einzelnen abhängen. Die Zivilgesellschaft ist gefragt, damit die deutsch-französische Freundschaft nicht zum Papiertiger wird, sondern die Begegnung der jungen Leute sie weiterhin trägt.

Welche Formen könnte der deutsch-französische Austausch in den kommenden 50 Jahren annehmen?

Der Austausch hat sich bereits durch das Internet und die sozialen Netzwerke stark verändert. Hier gilt es, der tatsächlichen Begegnung, dem persönlichen Austausch, dem gemeinsamen kreativen Prozess und dem Kulturerlebnis Raum zu schaffen, damit die Beziehungen nicht flüchtig sondern tragfähig sind und nachhaltig wirken können. Die Bewahrung der eigenen kulturellen Identität in einer globalisierten Welt, das Zusammenwachsen Europas, die Haltung gegenüber anderen Kontinenten und Religionen, die Vermittlung von Werten – das alles sind zentrale Themen.

Thomas Ostermeier  
Regisseur und künstlerischer Leiter der Schaubühne  
Deutscher Präsident des DFKR



Vincent Baudriller

## Pour appréhender la richesse de l'autre pays, il faut passer par la culture »

Que représentent les relations franco-allemandes pour vous ?

En tant que directeur du Festival d'Avignon, je trouve que c'est important d'ouvrir la porte aux artistes allemands car nous avons une approche du théâtre qui est très différente. C'est intéressant et enrichissant de voir ces différences là et de monter des projets qui mélangent ces habitudes divergentes. En Allemagne, toutes les grandes villes possèdent un ensemble d'acteurs permanents et les metteurs en scène sont invités à venir dans le théâtre faire travailler les acteurs alors qu'en France, le metteur en scène est en général le porteur du projet ou le directeur d'un théâtre. Il en va de même sur la place de l'auteur ou de la scénographie.

Pour l'acteur du monde culturel que vous êtes, est-il important que les jeunes s'intéressent aux relations franco-allemandes ?

Je pense que c'est même très important puisque je crois que pour appréhender nos différences culturelles, la richesse de l'autre pays, il faut passer par la culture. Pour donner envie d'apprendre la langue et de voyager, le plan artistique est une clé essentielle. C'est en allant voir un spectacle de théâtre ou de danse allemand, un film allemand ou en lisant un livre allemand, qu'on peut avoir envie d'en savoir plus, de voyager, de découvrir la langue et de mieux se comprendre.

Avez-vous des idées pour associer davantage la jeune génération aux échanges culturels et interculturels à l'avenir ?

Je pense qu'il faut donner envie. Il y a d'autres moyens que de commencer par l'apprentissage de la langue qui est quand même assez difficile et qui peut paraître un peu austère. On peut contourner cet obstacle en favorisant les échanges culturels. Faire en sorte que la jeune génération d'artistes allemands soit montrée en France et réciproquement. Au niveau du théâtre, il y a déjà un effort important d'ouverture des scènes allemandes aux artistes français mais on peut aussi passer par la littérature, le cinéma, le rock... Il faut arriver à transmettre l'idée qu'il y a quelque chose d'intéressant qui se passe de l'autre côté de la frontière. L'autre façon c'est de favoriser la circulation des jeunes par des échanges durant leur scolarité mais aussi la circulation de l'information par les médias. Il est nécessaire que les chaînes de télévision, et pas seulement ARTE, s'ouvrent davantage. C'est grâce à cela que l'on arrivera à casser les stéréotypes.

Vincent Baudriller dirige avec Hortense Archambault le Festival d'Avignon depuis 2003

## Um den Reichtum des anderen Landes wahrzunehmen, braucht es die Kultur

Was bedeuten die deutsch-französischen Beziehungen für Sie?

Als Leiter des Festivals von Avignon halte ich es für wichtig, den deutschen Künstlern die Tür zu öffnen, denn wir haben eine ganz andere Sichtweise in Bezug auf das Theater. Es ist interessant und bereichernd, diese Unterschiede wahrzunehmen und Projekte zu entwickeln, bei denen diese unterschiedlichen Gewohnheiten zusammengebracht werden. In Deutschland verfügen alle großen Städte über eine Reihe festangestellter Schauspieler. Die Regisseure werden an ein Theater berufen, um mit den dortigen Schauspielern zusammenzuarbeiten. In Frankreich hingegen ist der Regisseur der Projektträger oder Leiter eines Theaters. Dies gilt gleichermaßen für die Rolle des Autors und der Szenografie.

Ist es Kulturschaffenden wie Ihnen wichtig, dass sich die Jugendlichen für die deutsch-französischen Beziehungen interessieren?

Ich denke, das ist sogar sehr wichtig, denn um unsere kulturellen Unterschiede – den Reichtum des anderen Landes – wahrzunehmen, braucht es meiner Meinung nach die Kultur. Wenn es darum geht, die Lust am Erlernen der Sprache und am Reisen zu wecken, ist die Kunst ein wesentlicher Schlüssel. Besucht man ein deutsches Theaterstück oder eine deutsche Ballettaufführung, hat man anschließend möglicherweise Lust, mehr darüber zu erfahren, nach Deutschland zu reisen, die deutsche Sprache zu entdecken und darüber hinaus zu einem besseren gegenseitigen Verständnis zu kommen.

Was schwebt Ihnen vor, um die junge Generation künftig stärker in den kulturellen und interkulturellen Austausch einzubeziehen?

Es kommt darauf an, Lust zu wecken. Dafür gibt es noch andere Möglichkeiten als das Erlernen der Sprache, die schließlich recht schwierig ist und ein wenig nüchtern anmuten mag. Dieses Hindernis kann dadurch umgangen werden, dass man den kulturellen Austausch fördert, bzw. indem man darauf hinwirkt, dass die junge Generation deutscher Künstler in Frankreich sichtbar wird und umgekehrt. Was das Theater anbelangt, kann man feststellen, dass sich die deutschen Bühnen bereits für die französischen Künstler öffnen, doch es bietet sich ebenso der Weg über die Literatur, das Kino oder die Rockmusik an. Es geht darum, die Idee zu vermitteln, dass hinter „der Grenze“ etwas Interessantes geschieht. Ein anderer Weg liegt darin, im Rahmen von Schulaustauschprogrammen die Mobilität der Jugendlichen zu begünstigen oder in der Verbreitung von Informationen durch die Medien. Das Fernsehen – und nicht nur ARTE – muss sich stärker öffnen. Auf diese Weise wird es uns gelingen, mit den Stereotypen zu brechen.

Zusammen mit Hortense Archambault leitet Vincent Baudriller seit 2003 das Festival von Avignon

# Les Jeunes Ambassadeurs nous conseillent Die Juniorbotschafter beraten uns

## Et si l'échange ponctuel devenait quotidien ?

Quand on parle de passions, on pense souvent à quelque chose de subit, d'inattendu, mais elles peuvent aussi bien souvent se construire, se renforcer et s'enrichir au gré des expériences. C'est ainsi que je décrirais ma relation au franco-allemand : elle a commencé par un échange scolaire, puis des séjours plus réguliers et depuis 2008, elle s'est transformée en une partie plus significative de mon quotidien. J'ai eu la chance en effet de pouvoir concilier mes intérêts personnels à cette dimension interculturelle en participant à de nombreux programmes de jeunes, proposés ou soutenus par l'OFAJ. Pour moi, c'est ici que réside l'avenir des échanges franco-allemands de jeunes !

### Proposer des thématiques fédératrices

Près de cinquante ans après sa création, on oublie souvent que l'OFAJ avait pour vocation de dépasser les rancœurs et inimitiés héritées des conflits entre les deux pays. C'est positif : ça veut dire qu'il joue bien son rôle, mais ça signifie également qu'il doit poursuivre son action auprès d'un public plus large, pas nécessairement sensibilisé au franco-allemand. Le sport, la musique, la politique sont autant de thématiques qui réunissent des communautés et intéressent des jeunes de tous milieux et univers. Je garde en mémoire le séminaire franco-germano-chinois auquel j'ai pris part en avril 2010 : nous étions réunis car tous, nous avions des expériences de volontariat, sous quelque forme que ce soit, et nous avons échangé à ce sujet. De cette manière, la dimension interculturelle s'est imposée comme une évidence, une nouvelle clef de compréhension, un autre regard sur des intérêts et des thèmes qui nous tiennent à cœur.

### Innover dans la forme des rencontres

L'utilisation de nouvelles formes est également un excellent moyen de dynamiser les échanges de jeunes : intégrant les réseaux sociaux, les BarCamps dépassent le cadre et la durée d'un séminaire classique et me semblent particulièrement adaptés au jeune public. Les discussions ont lieu avant la rencontre, se poursuivent après, et sont démultipliées pendant : pas besoin d'être présent physiquement dans une pièce pour prendre part aux débats et échanger des idées ! Bref, l'OFAJ a beau avoir bientôt un demi-siècle, il a encore de beaux jours devant lui !

Klervi Dalibot  
Jeune Ambassadrice OFAJ en Ile-de-France

## Rechtliche Rahmenbedingungen für Jugendliche schaffen

Nicht nur die Lebenswelt junger Menschen veränderte sich in den vergangenen fünf Jahrzehnten. Auslandsaufenthalte und Praktika gewinnen immer mehr an Bedeutung, die Landesgrenzen verschwimmen zunehmend.

Mit der Etablierung eines deutsch-französischen Praktikantenstatus schlägt das DFJW einen notwendigen Weg ein, um rechtliche Rahmenbedingungen zu vereinheitlichen und die Organisation und Durchführung von Praktika zu erleichtern. Bis heute sind Jugendliche hohen Hürden ausgesetzt, um in der Zeit zwischen Schulabschluss und Ausbildungsbeginn Praktika im Nachbarland zu absolvieren. Da jedoch gerade Praktika die Berufsorientierung erleichtern, muss der Fokus in der kommenden Zeit weiterhin auf eine neue Regelung gerichtet sein, um Jugendlichen auch außerhalb der Ausbildung die Arbeitswelt in Frankreich oder Deutschland näherzubringen und neben den kulturellen Besonderheiten des Nachbarlandes auch die Kooperation mit Unternehmen in den Vordergrund zu rücken.

### Innovative Projekte begeistern und motivieren junge Menschen

Vergleichsweise junge Projekte wie der Schüler- und Multiplikatorenaustausch zwischen Berlin-Neukölln und Clichy-sous-Bois zeigen, dass auch urbane Herausforderungen im deutsch-französischen Kontext vor einem anderen Hintergrund betrachtet werden können, um zukunftsfähige Lösungen, vor allem für Jugendliche, zu erarbeiten. Dass gesellschaftliche, politische und kulturelle Partizipation im Zusammenhang mit Neuen Medien neue Horizonte eröffnet, bewiesen die zwei BarCamps in Berlin und Paris.

Gerade weil junge Menschen in der heutigen Zeit neue Kommunikationskanäle bevorzugen, ist es unabdingbar, in Zukunft noch stärker Medien wie das Internet zu nutzen, um Teilnehmer zu gewinnen und die Aktualität der deutsch-französischen Beziehungen zu unterstreichen. Innovative Projekte werden auch weiterhin junge Menschen im Nachbarland begeistern können. Das Jubiläumsjahr 2013 bietet einen optimalen Anlass, um kreative Ideen zu sammeln und gemeinsam den deutsch-französischen Jugendaustausch von morgen zu konzipieren.

Yannic Glowitz  
DFJW-Juniorbotschafter in Berlin



## Mettre l'accent sur l'information

Au vu du nombre de participants aux programmes de l'OFAJ, il ne fait nul doute que les relations franco-allemandes intéressent toujours et de plus en plus les jeunes.

Mais encore faut-il que les jeunes soient au courant des possibilités qui leur sont offertes. D'après mon expérience, les jeunes se montrent enthousiastes et prêts à participer à partir du moment où ils sont au courant. Les jeunes ambassadeurs jouent un rôle prépondérant puisque nous sommes les interlocuteurs locaux et avons la possibilité de rencontrer les jeunes, c'est-à-dire de créer un contact direct et personnalisé.

### Densifier les réseaux des partenaires locaux...

La multiplication des partenariats avec les acteurs locaux par exemple permettraient à mon avis dans les années à venir d'améliorer la notoriété de l'OFAJ et ses activités auprès des jeunes. Ces partenariats peuvent se faire avec les associations étudiantes, les chambres de commerce et d'industrie, les acteurs de l'éducation (crèches, écoles, lycées et universités), les MJC, les entreprises recrutant des jeunes professionnels internationaux (l'Allemagne est un des principaux pays d'accueil des VIE). Les partenariats sont un levier d'amélioration du réseau, et le réseau est une des notions clés d'aujourd'hui et encore plus de demain, qu'il s'agisse de réseau physique ou non.

### ...et les réseaux sociaux sur le web

Force est de constater que les réseaux en ligne sont et seront au cœur des relations franco-allemandes. À titre d'exemple nous avons, avec quelques Jeunes Ambassadeurs, co-organisé le second séminaire sur le dialogue intergénérationnel. Pour cela, nous ne nous sommes jamais rencontrés mais nous avons collaboré via Internet et au final le séminaire du 13 mars 2012 fut une belle réussite. Autre exemple, nous sommes en train de faire revivre le jumelage dont je suis secrétaire grâce au groupe Facebook. Et pourquoi pas transformer les jeunes actuellement consommateurs en acteurs proactifs, c'est-à-dire qui pourraient eux-mêmes proposer et organiser leurs propres projets en ligne avec le soutien de l'OFAJ.

Pour résumer, les relations franco-allemandes pourraient prendre à mon avis un vrai tournant dans les prochaines années grâce aux nouveaux moyens de communication et au renforcement des réseaux locaux.

Anaëlle Chaperon  
Jeune Ambassadrice de l'OFAJ en Bavière

## Assurer le renouvellement générationnel

La force de la relation franco-allemande est la diversité des acteurs qu'elle touche. Pour des milliers de citoyens engagés dans la société civile, cette amitié prend un sens très concret. Avec plus de 2 200 jumelages franco-allemands, les deux pays sont les plus jumelés au monde, un ensemble qui représente un tissu associatif conséquent, un volet essentiel de la coopération entre nos deux pays.

### Des motivations contradictoires

Mais 60 ans après les premiers jumelages, la question du renouvellement générationnel se pose, un enjeu capital pour l'avenir de la société civile franco-allemande. Il est vrai que les motivations des jeunes et des seniors ne sont plus les mêmes, voire complètement contradictoires.

En effet, la génération qui a connu les atrocités de la guerre s'engage pour que les jeunes générations puissent vivre dans une Europe en paix en mettant l'accent sur la réconciliation et le rapprochement entre les peuples. Pour les jeunes générations qui n'ont connu ni la guerre, ni la division de l'Europe, ils considèrent que la réconciliation est un acquis. Ainsi, leur motivation est plus orientée sur ce que les jeunes européens peuvent construire ensemble pour s'enrichir mutuellement. Comment assurer la transmission et le renouvellement générationnel du franco-allemand ?

### Impliquer les jeunes

C'est en premier lieu aux seniors qui détiennent les responsabilités dans les jumelages d'aller vers les jeunes et de les impliquer dans les associations, en leur donnant les moyens et le soutien nécessaire à la réalisation de leurs projets. Cela peut se traduire par la création d'une section jeune au sein du comité ou des places réservées dans les conseils d'administrations.

Il est essentiel que les jeunes prennent des responsabilités et ne soient pas seulement de simples participants. Ainsi, il est crucial que les seniors accompagnent les jeunes dans la réalisation de leurs projets, afin de leur faire profiter de leurs compétences, tout en acceptant les nouvelles idées et méthodes des jeunes, en particulier avec Internet.

Au lieu d'attendre d'être dans une situation de blocage, la FAFA et l'OFAJ peuvent et doivent sensibiliser activement les associations, afin qu'elles puissent anticiper le renouvellement générationnel. Un enjeu essentiel pour la continuité de 50 ans d'engagement de la société civile franco-allemande.

Romain Galati  
Jeune Ambassadeur OFAJ en Rhône-Alpes

## Jugendlichen mehr Verantwortung übertragen

Als Juniorbotschafterin des DFJW bin ich selbst Teil eines Projekts, welches auf dem Prinzip „Jugendliche für Jugendliche“ basiert. Genau dieses Prinzip ist ein sehr wichtiger Schritt in Richtung Zukunft, denn niemand erreicht die jungen Menschen so schnell und effektiv, wie jemand, der ihre Sichtweisen teilt. Jedoch scheitert die autonome Arbeit der Jugendlichen oft an Mangel von Entscheidungsfreiheit und Verantwortung. Deshalb ist es ein wichtiges Ziel, den Jugendlichen einen Leitfadens zur Verfügung zu stellen, sodass sie auch selbst einen Austausch oder eine Begegnung organisieren können. Gleichzeitig sollten auch die Institutionen dafür sensibilisiert werden, den Jugendlichen mehr Aufgaben zu übertragen und ihnen auch thematisch freie Hand zu lassen.

### Benachteiligte und Drittländer einbeziehen

Die Informationswege und auch Interessenschwerpunkte junger Menschen ändern sich ständig. Der Umgang mit dem Internet und im speziellen mit sozialen Netzwerken ist für die Jugendlichen selbstverständlich geworden. Aber genau diese Vielfalt an Informationskanälen ermöglicht es dem DFJW, die Jugendlichen auf verschiedensten Ebenen zu erreichen. Eine Zielgruppe, die das DFJW noch mehr ansprechen müsste, ist vor allem eine Zielgruppe, die nicht zwingend in der Schule mit der französischen Sprache in Berührung kommt. Wie zum Beispiel Kinder und Jugendliche mit Migrationshintergrund oder junge Menschen aus sozial schwachen Familien. Diese Zielgruppen erreichen wir vor allem, indem wir Drittländer mit in die Begegnungen einbeziehen und die Projekte öffnen für Menschen, die eventuell noch nicht viele oder keine Sprachkenntnisse mitbringen. Gerade die Migrationsländer, wie in Deutschland die Türkei und in Frankreich die Staaten des Maghreb, sollten stärker miteinbezogen werden.

### Gemeinsame Interessen nutzen

Außerdem spielt das Thema einer Begegnung eine sehr wichtige Rolle. Ein gutes Beispiel war das deutsch-französische HipHop-Festival in Berlin 2011. Gerade Interessenschwerpunkte wie Musik, Kunst, Tanz und Sport erleichtern den Kindern und Jugendlichen den Austausch, da sie von Anfang an mindestens eine gemeinsame Passion haben und auch nicht den Druck eines schulischen Austausches spüren.

Katharina Wolter  
DFJW-Juniorbotschafterin in Baden-Württemberg



## D'anciens participants témoignent



Romain

J'ai 20 ans et l'OFAJ m'a déjà permis plusieurs fois de rencontrer de jeunes Allemands.

Le dernier projet auquel j'ai participé était un atelier radio. Une dizaine de jeunes journalistes comme moi étaient réunis à Toulouse durant une semaine. Le but : réaliser une émission autour du thème « Les jeunes et la crise ». En binôme franco-allemand, nous avons arpenté les rues de la ville rose le micro à la main pour capter le ressenti de la jeunesse toulousaine. La barrière de la langue ne rendait pas toujours la chose facile, mais l'envie de travailler ensemble et d'apprendre de l'autre était plus forte. Dans le montage final, nous avons fait le choix d'associer les deux langues. Une expérience inédite qui m'a permis de repenser ma façon de travailler. Jongler entre l'allemand et le français oblige à réfléchir deux fois.

Même si le rapprochement entre les jeunes des deux pays semble plus naturel aujourd'hui, les clichés sont tenaces et le travail d'une organisation comme l'OFAJ me paraît toujours nécessaire. Pour les années à venir, j'espère que les échanges qui intègrent les jeunes travailleurs, comme c'est le cas pour l'atelier radio, seront amenés à se multiplier. Ces séminaires permettent d'établir des contacts, de pratiquer la langue de l'autre, de découvrir de nouvelles manières de travailler et de réfléchir sur soi-même.

### L'Allemagne, un modèle universel ?

Il faut continuer les projets axés autour de la culture, domaine qui passionne les jeunes et permet de découvrir l'autre. Mais les échanges au sujet de thèmes économiques devront à mon avis occuper une place importante dans le travail de l'OFAJ à l'avenir, car c'est le plus souvent autour de ces questions que naissent des tensions entre l'Allemagne et la France aujourd'hui. L'Allemagne, inflexible lors des négociations européennes, semble parfois toute-puissante et il n'est pas impossible que cette domination économique fasse ressurgir à terme les vieux relents anti-allemands. L'Allemagne est sans cesse désignée comme l'exemple à suivre. Cela en deviendrait presque oppressant pour nous, jeunes Français pleins de bonne volonté et d'envies. Je pense que beaucoup d'entre nous sont curieux de vérifier ce qu'il en est en réalité. Et les jeunes Allemands ont certainement plus à nous apprendre sur le sujet que les politiciens français.

Romain Prault  
ancien participant à un atelier radio

## Ehemalige Teilnehmer berichten



Johanna

Als ehemalige Voltaire-Austauschschülerin, Patin und Au-pair sind mir unterschiedlichste Auslandserfahrungen widerfahren. Jedoch befinde ich nach allem immer noch die individuellen Austausche als beste Möglichkeit etwas Neues kennenzulernen und sich selbst weiterzuentwickeln. Es gibt keine vertraute Gruppe, die sich dynamisch gegen andere Traditionen aufbauen kann. Man lernt andere Blickwinkel kennen und akzeptieren. Deshalb ist der Einzelaustausch für mein Verständnis am effektivsten. Diese Möglichkeit sollte in Zukunft vor allem bildungsferneren und mittellose Familien zuteil werden. Das Erlernen einer Sprache stellt sich im Alltag oftmals einfacher dar als im Unterricht, deswegen sollten nicht nur leistungsstarke Schüler bevorzugt werden.

### Ehemalige Voltaire-Schüler längerfristig einbinden

Wichtig sind vor allem das Anerkennen und Verstehen der anderen Kultur- und Lebensform. Nach der Rückkehr von ihrem Voltaire-Aufenthalt könnten dann die Jugendlichen zum Beispiel durch das Organisieren und Betreuen von Kennenlern-Veranstaltungen für die folgenden Austauschschüler weiterführend integriert werden.

Eine Intensivierung der Beziehungen lässt sich durch solche Treffen ebenfalls herstellen. Die Jugendlichen, die vor gleichen Problemen und Fragen stehen, aus unterschiedlichsten Verhältnissen kommen, lernen sich kennen und schätzen und können gemeinsam Lösungen und Erkenntnisse finden. So entstehen Vertrauen und Beziehungen, die auch über den Austausch hinaus Bestand haben können. Außerdem wird dadurch der große Themenkomplex „Aber ich kenne doch niemanden“ entkräftet, bevor das Kind ins Ausland geht. Das gibt den Eltern und den Austauschschülern selbst Halt.

Johanna Müller,  
ehemalige Voltaire-Teilnehmerin

## Concours OFAJ « Les jeunes écrivent l'Europe »

Du 27 au 31 janvier 2012, les 35 lauréats du concours « Les jeunes écrivent l'Europe 2010 - 2011 » ont été invités par l'OFAJ à un séjour à Berlin pour la remise officielle des prix.

Tous ces jeunes avaient pris part à la huitième et dernière édition de ce concours, organisé avec le soutien de la Fondation Robert Bosch et de l'Association Régions Presse Enseignement Jeunesse (ARPEJ). Dans le cadre d'un échange scolaire, les participants avaient rédigé des articles autour du thème « L'Europe sociale » publiés, pour la plupart, dans la presse locale. Au total plus de 1 000 élèves issus de 40 établissements scolaires français et allemands ont participé cette année.

Ce fut l'occasion pour les journalistes en herbe de se retrouver – tout en découvrant la capitale allemande. Bien entendu, le thème du séjour était tourné vers l'activité médiatique de la ville : visite guidée sur l'histoire de la presse écrite à Berlin, visite de l'imprimerie Axel Springer, et rendez-vous avec des personnalités et experts en communication.

### Le courage civique – un sujet inscrit en capitale

Maïke Tjaden, spécialiste de la communication non-violente, a permis aux lauréats d'échanger et de réfléchir à la question du courage civique – thématique traitée dans l'un des articles primés. Les fruits de leurs réflexions ont ensuite été déclinés dans des ateliers « Art graphique » et « Théâtre », animés par l'artiste plasticienne, Anne Moirier et par Marjorie Nadal, comédienne et pédagogue.

Temps fort du séjour : la remise des prix à l'Ambassade de France, en présence de Maurice Gourdault-Montagne, Ambassadeur de France à Berlin et d'Annegret Kramp-Karrenbauer, Plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne chargée des affaires culturelles dans le cadre du traité sur la coopération franco-allemande.

Les jeunes ont contribué avec enthousiasme à la cérémonie en présentant leur performance « Du débat graphique à la chorale des mots », inspirée de leurs articles.

Encore bravo à tous !

Cécile Hamet  
Enseignement général  
Projet « Les jeunes écrivent l'Europe »

## DFJW-Wettbewerb „Schüler machen Zeitung“

Vom 27. bis 31. Januar 2012 hatte das DFJW die 35 Preisträger des Wettbewerbs „Schüler machen Zeitung 2010 - 2011“ zu einem Besuch nach Berlin eingeladen, um dort der offiziellen Preisverleihung beizuwohnen.

Alle Jugendlichen hatten sich mit ihrer Klasse an der achten und gleichzeitig letzten Ausgabe dieses Wettbewerbs beteiligt, der mit Unterstützung der Robert Bosch Stiftung und in Zusammenarbeit mit der Association Région Presse Enseignement Jeunesse (ARPEJ) durchgeführt wurde. Im Rahmen eines Schulaustauschs hatten sie Artikel zum Thema „Soziales Europa“ verfasst, die anschließend in der Lokalpresse veröffentlicht wurden. Insgesamt hatten 40 deutsche und französische Schulklassen und somit über 1.000 Schüler an dem Wettbewerb teilgenommen.

Das war die Gelegenheit für die jungen Journalisten sich zu treffen und gegenseitig kennenzulernen und gleichzeitig die deutsche Hauptstadt zu entdecken. Die Medienlandschaft Berlins stand bei dem Austausch im Vordergrund: Eine Stadtführung auf den Spuren der Geschichte der Berliner Printmedien, der Besuch der Druckerei Axel Springer und ein Termin mit Persönlichkeiten und Experten aus dem Bereich der Kommunikation standen auf dem Programm.

### Zivilcourage großgeschrieben

Einer der prämierten Artikel behandelte das Thema Zivilcourage. Maïke Tjaden, Spezialistin für gewaltfreie Kommunikation, ermöglichte es den Jugendlichen dieses Thema zu reflektieren und sich darüber auszutauschen. Anschließend wurden die Ergebnisse in Workshops wie „Grafik“ und „Theater“ umgesetzt. Angeleitet wurden die Workshops von der bildenden Künstlerin Anne Moirier und der Schauspielerin und Pädagogin Marjorie Nadal.

Den Höhepunkt des Aufenthalts stellte die Preisverleihung in der französischen Botschaft dar, an der auch die Bevollmächtigte der Bundesrepublik Deutschland für kulturelle Angelegenheiten im Rahmen des Vertrages über die deutsch-französische Zusammenarbeit, Ministerpräsidentin Annegret Kramp-Karrenbauer, und der französische Botschafter in Berlin, Maurice Gourdault-Montagne, teilnahmen.

Die Jugendlichen nahmen mit großem Enthusiasmus an der Zeremonie teil und trugen mit der durch ihre Artikel inspirierten Performance „Von der grafischen Debatte zum Wörterchor“ zu deren Gelingen bei.

Noch einmal: Bravo an alle!

Cécile Hamet  
Schulaustausch  
Projektstelle „Schüler machen Zeitung“

## Roméo et Juliette au programme 2012 de la jeune philharmonie franco-allemande



### „Romeo und Julia“ Die junge deutsch-französische philharmonie 2012

Les projets d'orchestre du forum franco-allemand des jeunes artistes occupent une place privilégiée dans l'agenda des ateliers franco-allemands. Pour 2012, la jeune philharmonie franco-allemande a mis à son programme l'un des plus célèbres ballets du XX<sup>ème</sup> siècle : 88 jeunes musiciens, âgés de 18 à 30 ans, ont répété Roméo et Juliette de Sergueï Prokofiev sous la direction du chef d'orchestre Nicolaus Richter, puis se sont produits, accompagnés par un narrateur, lors de trois représentations du 12 au 14 avril à la Stadthalle de Bayreuth. La pièce avait fait l'objet d'une adaptation pour les concerts de Rainer Lewandowski, directeur du Théâtre E.T.A. Hoffmann de Bamberg. L'acteur Stefan Kaminski assurait la narration accompagnant la version concert. Le projet s'adressait aux jeunes musiciens originaires d'Allemagne, de France et de huit autres pays européens, qui se voyaient ainsi proposer une expérience artistique et un apprentissage musical transfrontaliers.

#### Une expérience inoubliable

Les émotions et la puissance musicale ont manifestement beaucoup impressionné le public des trois représentations. Stefan Kaminski lui-même a fait part de son enthousiasme pour l'orchestre en herbe et la qualité de son travail : « On ressent toute la passion, l'idéalisme, le rêve et l'immense enthousiasme qui les aiment, ainsi que leur fraîcheur, leur curiosité et, surtout, leur professionnalisme – une expérience inoubliable ! »

Une chose est certaine : pour les participants de la jeune philharmonie franco-allemande, la découverte interculturelle et la constitution d'un ensemble musical unifié ont représenté une expérience hors du commun. Un programme d'activités varié (animation linguistique, scène ouverte, visite de la Festspielhaus de Bayreuth) a contribué à la cohésion de l'orchestre. Le soutien de l'OFAJ a permis d'ancrer la jeune philharmonie du forum dans le paysage culturel franco-allemand et européen et nous nous réjouissons par avance de célébrer ensemble l'année 2013, date anniversaire pour nos deux organisations !

Hannah-Katharina Martin  
forum franco-allemand des jeunes artistes

Die Orchesterprojekte des deutsch-französischen forum junger kunst sind ein Höhepunkt im jährlichen deutsch-französischen Workshop-Programm. 2012 präsentierte die junge deutsch-französische philharmonie eine der berühmtesten Ballettmusiken des 20. Jahrhunderts: 88 Nachwuchsmusiker zwischen 18 und 30 Jahren studierten unter der Leitung des Dirigenten Nicolaus Richter Sergej Prokofjews „Romeo und Julia“ ein. Insgesamt drei Mal, vom 12. bis 14. April, brachten sie es in konzertanter Fassung mit Erzähler in der Bayreuther Stadthalle zur Aufführung. Das Stück wurde für die Konzerte von Rainer Lewandowski, dem Intendanten des E.T.A. Hoffmann Theaters Bamberg, literarisch umgesetzt. Schauspieler Stefan Kaminski interpretierte die Texte zu den Szenen. Das Projekt richtete sich an deutsche und französische Nachwuchsmusiker sowie junge Talente aus acht weiteren europäischen Ländern und bot ihnen die Möglichkeit einer grenzüberschreitenden künstlerischen Erfahrung und musikalischen Weiterentwicklung.

#### Ein unglaubliches Erlebnis

Während der Konzerte des Projektorchesters war das Publikum tief beeindruckt von den Emotionen und der Klanggewalt. Auch Stefan Kaminski zeigte sich begeistert von dem Nachwuchsorchester und der Qualität der Arbeit: „Man merkt die Leidenschaft, den Idealismus, die große Träumerei und pure Begeisterung, aber auch Frische, Neugierde und vor allem Professionalität – ein unglaubliches Erlebnis!“

Für die Teilnehmer stand fest: Das interkulturelle Erlebnis sowie das Zusammenwachsen zu einem gemeinsamen Klangkörper macht die junge deutsch-französische philharmonie zu einer außergewöhnlichen Erfahrung. Das Orchester wurde auch durch ein vielfältiges Rahmenprogramm aus Sprachanimationen, einer offenen Bühne und der Besichtigung des Bayreuther Festspielhauses zu einer Einheit. Dank der großartigen Unterstützung des DFJW konnte die junge deutsch-französische philharmonie des forum fest in der deutsch-französischen und europäischen Kulturlandschaft verankert werden und freut sich auf ein gemeinsames Jubiläumsjahr 2013!

Hannah-Katharina Martin  
deutsch-französisches forum junger kunst



© Guido Bergmann (2x)

Les Secrétaires généraux de l'OFAJ rencontrent les participants de la « Journée Découverte » devant le Ministère fédéral des Finances

# Journée Découverte 2012

Die Generalsekretäre des DFJW treffen die Teilnehmer des „Entdeckungstags“ vor dem Bundesministerium für Finanzen

Depuis 2007, à l'occasion de la « Journée franco-allemande » du 22 janvier, l'OFAJ invite les élèves français à partir de la 6<sup>e</sup> et les élèves allemands à partir de la « 7. Klasse » à participer à la « Journée Découverte ». Cette journée se déroule sous le parrainage du Ministère des Affaires étrangères et européennes et du Ministère fédéral des Affaires étrangères, avec le soutien du Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

Des entreprises ou des institutions, choisies pour le travail en étroite coopération avec le pays partenaire, accueillent un groupe d'élèves de leur région. Le but de cette opération étant de faire découvrir aux élèves le monde du travail et d'établir un premier contact avec les acteurs économiques de leur région. La « Journée Découverte » permet de leur faire prendre conscience de façon concrète des intérêts et des enjeux de la relation franco-allemande : interdépendance des économies, synergies entre les secteurs professionnels, coopération institutionnelle étroite.

En janvier 2012, 175 entreprises et institutions en France et en Allemagne ont ouvert leurs portes à près de 4 000 élèves. Des professionnels leur ont présenté leur parcours et les ont informés des perspectives professionnelles liées au contexte franco-allemand.

L'édition 2012 fut marquée par la participation d'hommes politiques engagés dans ce cadre. Ainsi le 24 janvier, les ministres Jean Leonetti et Michael Link ont visité une des pompes pour moteurs à hydrogène du « Clean Energy Partnership ». A cette occasion, ils ont dialogué avec des élèves berlinois sur le thème des politiques énergétiques en France, en Allemagne et en Europe, et des opportunités professionnelles dans le secteur de l'énergie. En février, Wolfgang Schäuble, ministre des finances allemand et de Ronald Pofalla, chef de la Chancellerie fédérale, ont également répondu aux questions des jeunes au sujet de leurs fonctions et des relations France-Allemagne dans leur domaine respectif.

Découvrir les entreprises  
et la politique

Anne-Sophie Lelièvre, OFAJ  
Echanges scolaires et extra-scolaires



© BFM



© Guido Bergmann (2x)

# Entdeckungstag 2012

Seit 2007 lädt das DFJW anlässlich des „Deutsch-Französischen Tages“ am 22. Januar deutsche Schüler ab der 7. Klasse und französische Schüler der 6e ein, am „Entdeckungstag“ teilzunehmen. Dieser Tag steht unter der Schirmherrschaft des deutschen und des französischen Außenministeriums. Unterstützt wird das Projekt zudem vom französischen Bildungsministerium.

Um den 22. Januar empfangen Unternehmen und Institutionen mit enger Beziehung zum Partnerland eine Schülergruppe aus ihrer jeweiligen Region. Ziel ist es, den Schülern Gelegenheit zu geben, die Arbeitswelt zu entdecken und einen ersten Kontakt mit Wirtschaftsakteuren aus ihrer Region zu knüpfen. Der „Entdeckungstag“ bietet ihnen die Möglichkeit, sich konkret Anliegen und Herausforderungen der deutsch-französischen Beziehungen bewusst zu machen: so zum Beispiel die gegenseitige wirtschaftliche Abhängigkeit, Branchensynergien und die enge institutionelle Zusammenarbeit.

## Die Welt der Unternehmen und der Politik entdecken

Im Januar 2012 öffneten 175 Unternehmen und Institutionen unterschiedlicher Bereiche in Frankreich und Deutschland etwa 4.000 Schülern ihre Türen.

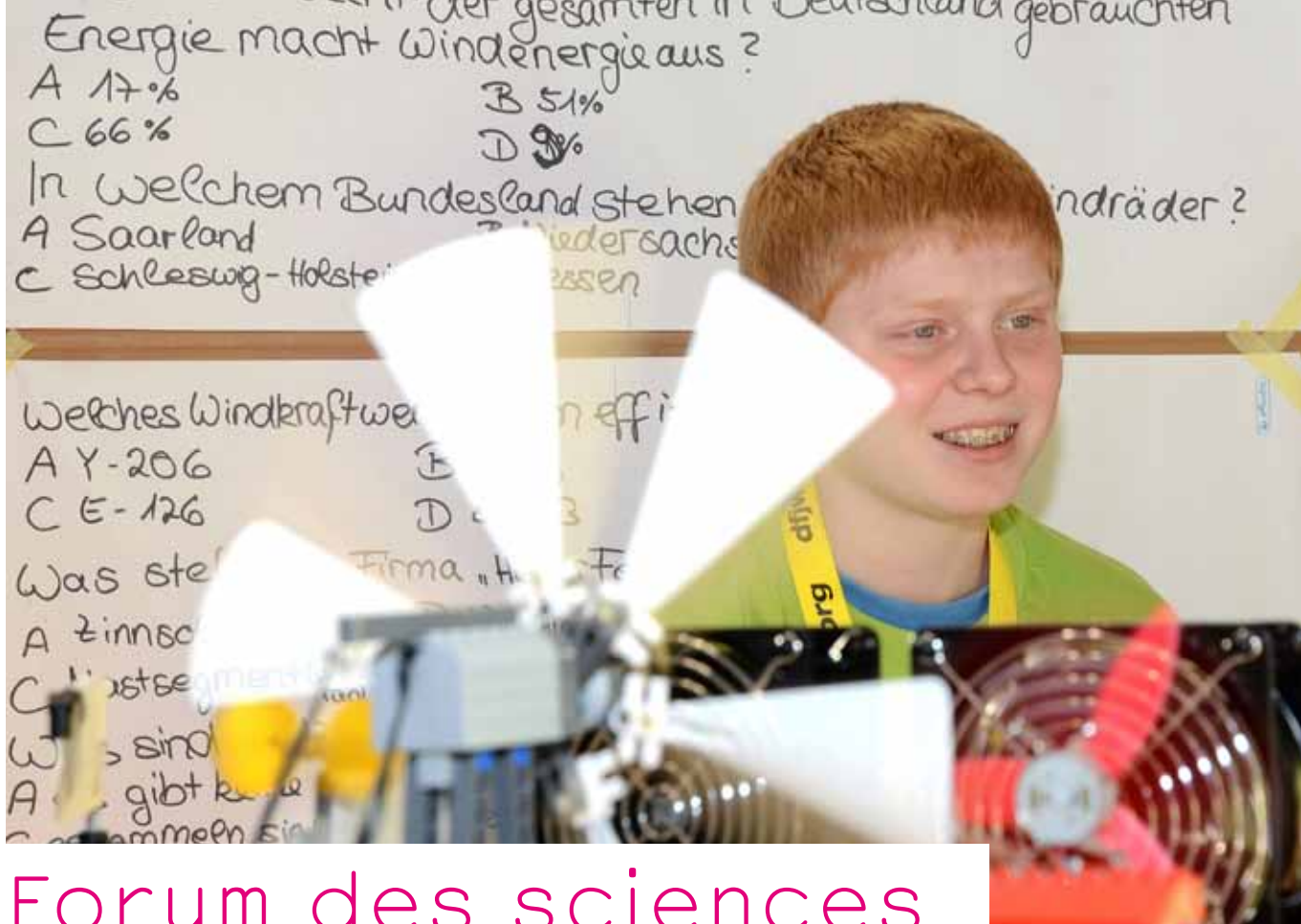
Während dieser Besuche stellten Fachkräfte ihren Werdegang vor und informierten über die beruflichen Perspektiven im deutsch-französischen Kontext.

Die Ausgabe von 2012 war insbesondere geprägt durch die Teilnahme von Politikern, deren Engagement der deutsch-französischen Zusammenarbeit gilt: Am 24. Januar besuchten die Minister Jean Leonetti und Michael Link eine von „Clean Energy Partnership“ betriebene Wasserstofftankstelle. Vor Ort sprachen sie mit Berliner Schülern über die Energiepolitik in Frankreich, Deutschland und Europa sowie über Berufschancen im Energiesektor. Im Februar antworteten der deutsche Finanzminister Wolfgang Schäuble und Ronald Pofalla, Chef des Bundeskanzleramtes, auf Fragen der Schüler bezüglich ihrer Ämter und der deutsch-französischen Beziehungen in ihrem jeweiligen Tätigkeitsfeld.

Anne-Sophie Lelièvre, DFJW  
Schulischer und außerschulischer Austausch



Un débat avec le ministre fédéral des Finances, Wolfgang Schäuble  
Eine Debatte mit Finanzminister Wolfgang Schäuble



# Forum des sciences franco-allemand

Pour combien de temps disposerons-nous encore de suffisamment d'énergies fossiles ? Comment les économiser ? Comment fonctionnent les énergies renouvelables ? Des jeunes Français et Allemands se sont consacrés à ces questions lors du 8ème forum des sciences franco-allemand, organisé du 25 au 27 janvier 2012, par l'OFAJ, avec la participation des *Petits Débrouillards*, de la *Rasselbande e.V.* et de l'OFQJ, au Musée de la Technique à Berlin. Autour d'une exposition et d'un café des sciences, les élèves ont présenté de nombreux projets, conçus autour de sujets liés à la protection de l'environnement. Ils ont aussi pu discuter avec des chercheurs. De jeunes scientifiques français, allemands et québécois participaient parallèlement à un séminaire sur le même thème. Tous se sont retrouvés le premier soir pour un grand débat public.

## Un séminaire, trois nationalités et de multiples horizons

Durant 4 jours, j'ai participé, grâce à l'OFAJ, à un séminaire à Berlin sur le thème de « L'énergie durable pour tous en 2012 ». Chaque année l'OFAJ organise le forum des sciences avec, notamment, des séminaires scientifiques. Cette année nous étions donc une quarantaine d'étudiants, de chercheurs et d'ingénieurs venus de France, d'Allemagne et du Québec. Mon but, en venant à ce séminaire, était de rencontrer des personnes d'horizons différents pour discuter d'un problème commun : la pénurie des ressources énergétiques.

Le séminaire était organisé en plusieurs étapes. Comme les étudiants arrivaient de formations diverses et afin que les participants abordent les débats avec le même niveau de connaissances, le début fut consacré au rappel des fondamentaux. Le choix des intervenants était intéressant, avec des personnalités comme Jacques Treiner ou Michel Petit, défendant la position de la France pour le nucléaire et d'autres la critiquant. Dans une perspective davantage tournée vers les énergies renouvelables, Francis Pronovost et Martin Cames défendaient respectivement les positions énergétiques du Québec et de l'Allemagne. Une visite de Berlin et des rencontres avec des acteurs du secteur énergétique nous ont permis de nous faire notre propre opinion et de faire évoluer notre vision du sujet.

## Un débat enrichissant

Enfin, grâce à un projet de groupe, nous avons pu chacun travailler sur un sujet spécifique et original, en marge des rencontres, des débats et des visites. Pour moi, ce travail a été l'occasion d'effectuer des recherches sur le stockage de l'énergie, et m'a permis de découvrir des solutions que je ne connaissais pas ou que je n'imaginai pas possibles. Grâce à ce séminaire, j'ai eu l'occasion de faire des rencontres extrêmement enrichissantes, tant sur le plan professionnel que culturel et de pouvoir confronter mes idées avec d'autres scientifiques.

Marc Brune, participant

# Deutsch-Französisches Wissenschaftsforum

Wie lange reichen traditionelle Energieressourcen noch aus? Wie funktionieren erneuerbare Energien? Diesen Fragen widmeten sich Jugendliche aus Deutschland und Frankreich während des achten Wissenschaftsforums, das vom 25. bis 27. Januar im Technikmuseum in Berlin stattfand. In einer Ausstellung und einem Wissenschaftscafé konnten Schüler ihre Ideen zum Umweltschutz vorstellen und mit Forschern diskutieren. Junge Wissenschaftler aus Deutschland, Frankreich und Quebec erwartete zudem ein trinationales Seminar. Das Wissenschaftsforum wurde vom DFJW organisiert, in Zusammenarbeit mit der *Rasselbande e.V.*, den *Petits Débrouillards* und dem *OFQJ*.

## Nachhaltige Energie für alle

Es herrschte reges Treiben im obersten Stockwerk des Deutschen Technikmuseums in Berlin. Bunte Stände, faszinierende Konstruktionen und beeindruckende Modelle luden zum Ausprobieren und Entdecken ein.

Das waren meine ersten Eindrücke vom Deutsch-Französischen Wissenschaftsforum 2012. Anlässlich des „Internationalen Jahres der erneuerbaren Energie für alle“, veranstaltete das DFJW sein achttes Wissenschaftsforum, um Schülern und Studenten eine interaktive Auseinandersetzung mit diesem Thema zu ermöglichen. Dabei hatten Schülergruppen aus Deutschland und Frankreich unter anderem Gelegenheit, ihre in der Schule, in Freizeitzentren oder zu Hause erarbeiteten Projekte zum Thema „Erneuerbare Energien“ auszustellen.

## Im Kleinen beginnen...

Die Ausstellung selbst war für die Öffentlichkeit geöffnet. Die verschiedenen Projektstände gaben einen Einblick in die Arbeit der Schülerinnen und Schüler: Angefangen von einfachen Stromspartipps bis hin zu Fragebögen zum persönlichen nachhaltigen Lebensstil gab es allerhand zu entdecken.

Das französische Lycée Arbez-Carme entwickelte sogar ein solarbetriebenes Elektrofahrrad! Die Idee war, die Batterie des Fahrrads mit Photovoltaik-Paneele aufzuladen, um so die Ladevorgänge zu Hause an einer fossilen Energiequelle zu reduzieren. Hierzu präsentierten die Schüler am Projektstand Ergebnisse von theoretischen Studien, aber auch von praktischen Versuchen, um die Effizienz des Elektrofahrrads darzustellen. Höhepunkt war natürlich das von den französischen Schülern umgebaute Fahrrad selbst zu bestaunen!

## ... und weiter gehen

Durch die gemeinsame Projektarbeit blieb es nicht bei trockener Theorie, sondern eigene Ideen wurden geweckt. Seminare und Workshops, in denen auch der sprachliche und kulturelle Austausch nicht zu kurz kam, rundeten die Ausstellung ab. Das Thema „Erneuerbare Energien für alle“ wurde zum Motto, und durch das Deutsch-Französische Wissenschaftsforum erlebbar gemacht.

Lena Krumbein, Teilnehmerin



# Je vote, donc je suis

## Un BarCamp autour du thème „Les jeunes et la politique“



© Prisca Martaguet

Du 14 au 16 avril, à la veille des élections présidentielles en France, l'OFAJ a organisé une rencontre sur le thème du vote chez les jeunes.

Les jeunes se reconnaissent-ils dans le débat politique ? L'abstentionnisme est-il fort chez les jeunes ? L'OFAJ a ouvert ce débat à l'occasion de son 2<sup>e</sup> barcamp – une forme de débat peu connue en Europe ! Plus de 100 jeunes de France et d'Allemagne ont argumenté, twitté et développé de nouvelles idées de manière moins conventionnelle.

Le caractère innovant du barcamp est convaincant : c'était aux jeunes de choisir les thèmes à discuter. Deux exposés présentés par Bernard Roudet (INJEP) et Wolfgang Gaiser (Institut allemand de la Jeunesse), ouvrirent les discussions vives – à suivre sur place et sur la plateforme Twitter.

Les participants choisissaient eux-mêmes les thèmes à discuter  
Die Themen der Debatten legten die Teilnehmer selbst fest

# Ich wähle, also bin ich

## Ein BarCamp zum Thema „Jugend und Politik“

Vor den französischen Präsidentschaftswahlen organisierte das DFJW, vom 14. bis 16. April 2012, ein politisches Jugendevent in Paris.

Über 100 „BarCamper“ und Twitterer diskutierten über politisches Engagement: Wie steht es um das Wahlverhalten junger Menschen? Und wie wird das Thema Politik zwischen den Generationen diskutiert?

Das DFJW führte die in Europa noch wenig bekannte Begegnungsform des BarCamps zum zweiten Mal durch. Sein unkonventioneller Charakter überzeugt: Vor Ort bestimmten die Jugendlichen selbst über die Diskussionsthemen. Input erhielten sie durch Vorträge der Soziologen Bernard Roudet (INJEP) und Wolfgang Gaiser (Deutsches Jugendinstitut). Danach wurde in sogenannten Sessions weiterdiskutiert – vor Ort und auf der Plattform Twitter.



Un débat public clôturait le barcamp – une bonne occasion pour discuter les résultats des trois jours passés  
Während einer Podiumsdiskussion wurden die Ergebnisse des BarCamps zusammenfassend besprochen

© Prisca Martaguet

© Prisca Martaguet (4x)





« Je vote, donc je suis » – voilà le thème sur lequel discutaient les jeunes lors du BarCamp 2012

„Ich wähle, also bin ich“ – unter diesem Motto diskutierten Jugendliche auf dem diesjährigen BarCamp

« Dans le contexte de la campagne présidentielle en France le sujet en lien avec ce BarCamp était particulièrement pertinent. Il était également pertinent parce que le public était un public jeune, un public qui se sent souvent oublié par la politique et qui compte souvent dans les chiffres de l'abstention. »

**Klervi Dalbot, 23 ans, Quimper**

„Ich habe die Jugendlichen als superschlau und kompetent wahrgenommen. Viele sind polyglott. Sie erfassen Zusammenhänge unglaublich schnell. Was ich mit nach Hause nehme ist die Einsicht, dass es eine deutsch-französische Elite zum Thema Jugend und Politik gibt. Ich fände es toll, wenn der Kreis jener jungen Menschen, die an solchen Veranstaltungen teilnehmen, noch ausgeweitet werden könnte.“

**Prof. Wolfgang Gaiser  
Deutsches Jugendinstitut**

„Meine Lieblings-Session war die zur „liquid democracy“. Bei dieser Form kann sich jeder politisch einbringen über Foren, soziale Medien und insbesondere über Twitter. Das ist diese berühmte Basisdemokratie, die in Deutschland schon ganz gut funktioniert. Das wollte ich den Franzosen gern erklären.“

**Julian Rister, 22 Jahre, Brüssel**

« Ce que j'ai constaté, c'était qu'il y avait une forte participation. L'ensemble des participants restait toujours très présent. Les salles étaient toujours remplies et cela démontre la motivation des jeunes d'intervenir, de s'exprimer et d'apporter des éléments d'analyse tout à fait intéressants. »

**Bernard Roudet, INJEP**

« Je vais rentrer avec beaucoup d'optimisme, parce que j'ai vu des gens qui ont envie de s'engager, qui ont envie de changer des choses et qui sont décidés. »

**Léocadie Creach, 21 ans, Brest**

„Was ich mit nach Hause nehme ist die Erkenntnis, dass es überparteilich sehr gute Debatten und Diskussionen geben kann und dass wir jungen Menschen Visionen haben und uns einbringen wollen in den politischen Prozess.“

**Svenja Lindemann, 22 Jahre,  
Jusos Berlin**

„Ich fand es sehr spannend, dass sich Teilnehmer aus Deutschland und Frankreich austauschen konnten. Die Themen, die zur Sprache gekommen sind – insbesondere die europäischen – haben gezeigt, dass es ein starkes gemeinsames Interesse gibt.“

**Patrick Schramm, 26 Jahre,  
Junge Union Landkreis München**



Les nouveaux médias occupaient un rôle important lors du barcamp

Die Neuen Medien spielten während des BarCamps eine entscheidende Rolle

## Ma Berlinale 2012 – dix jours de passion



### Abenteuer Berlinale

Hinter die Kulissen der Berlinale blicken, endlos viele Filme sehen und einen davon prämiieren dürfen – das ist das Abenteuer „*Dialogue en Perspective*“. Das DFJW stellt seit 2004 jedes Jahr eine Jury aus jungen Filmbegeisterten zusammen, die auf der Berlinale einen Preis für den deutschen Filmnachwuchs verleiht.

Hört sich spannend an. Leider hatte ich mich im Datum geirrt und musste meine Bewerbung in Form einer Filmkritik zu *Pina* und eine lange Frageliste in 24 Stunden einreichen. Vielleicht hat der Zeitdruck Glück gebracht, denn am 9. Februar stand ich mit den anderen sechs Jurymitgliedern aufgeregt in der Schlange zum Eröffnungsfilm der 62. Berlinale. Es begannen zehn Tage mit über 40 Filmen, unzähligen Diskussionen und wenig Schlaf.

#### Die Entscheidung um den besten Film

Jeden Abend durften wir uns auf den für uns reservierten Plätzen niederlassen, einen Film der Sektion „*Perspektive Deutsches Kino*“ sehen und ihn danach besprechen.

Mit unserem Jury-Präsidenten Jan-Henrik Stahlberg haben wir kritisiert, verteidigt, zerrissen und gelobt. Übrigens genau an dem Tisch, an dem sich auch die Internationale Jury um Mike Leigh beriet. Persönlichkeiten aus der Filmszene konnten wir ganz nah erleben, zum Beispiel in den organisierten Gesprächen mit Regisseuren wie Christian Petzold.

Neben unserer Aufgabe als Juroren wollten wir natürlich auch möglichst viele Filme sehen. Der Schwerpunkt zum arabischen Frühling in der Sektion „*Panorama*“ war für mich eine besondere Überraschung.

Viel zu schnell kam der Tag der Entscheidung. Dass sie auf *This ain't California* von Marten Persiel, einen Dokumentarfilm über Skateboarding in der DDR, fallen würde, war bis zum Ende nicht klar. Ich habe gelernt, dass man manche Filme trotz intensiver Analyse nicht lieben lernt und dass manche Filme trotz ihrer Makel einfach begeistern. Ich werde von diesem französisch-slowakisch-deutschen Filmgipfel noch lange zehren und hoffe, dass diese Filmdialoge weitergehen.

Lorsque l'on vit à Berlin, on constate à quel point la Berlinale est un événement-clé pour la ville. Le *Berlinale Palast* de la *Potsdamer Platz*, ses environs, mais également des cinémas situés à des kilomètres du cœur du festival se remplissent et s'animent comme rarement le reste du temps. Avoir pu mesurer l'ampleur de ce festival ne m'a rendu que plus fier d'y participer en tant que membre du jeune jury franco-germano-slovaque « *Dialogue en Perspective* ». L'annonce de ma sélection parmi plusieurs dizaines d'autres jeunes candidats français a déjà été une énorme surprise ! Mais ça n'était rien comparé aux premiers moments que j'ai passés en compagnie des autres membres du jury et des personnes adorables qui nous encadraient au quotidien.

#### Cinéma sur le vif

Jamais il ne m'avait été donné de consacrer dix jours entiers à ma seule passion pour le cinéma. Les journées étaient longues, mais c'était bien sûr un choix délibéré de ma part. Comment résister au plaisir d'aller découvrir, muni d'un badge « jury », un film de la Compétition Officielle dès 9h, si c'est dans de si bonnes conditions, au *Berlinale Palast*, assis à quelques rangs du jury officiel, présidé cette année par le grand Mike Leigh ? Les plus importantes projections étaient bien sûr celles de 'notre' section, *Perspektive Deutsches Kino*. Directement après chaque projection d'un film que nous avions à juger, nous nous réunissions avec le jury, dans un hôtel situé tout près de la salle. Que nous l'ayons aimée ou non, une heure était généralement nécessaire pour décortiquer l'œuvre ensemble, partant de l'idée que chacune méritait que l'on s'y attarde avec considération. En récompenser une, *This ain't California*, au terme de cette incroyable aventure aura bien sûr été l'expérience la plus forte du festival. Distinguer des artistes, sentir ceux-ci reconnaissants et l'être vis-à-vis d'eux qui nous ont offert un beau moment de cinéma : je n'imaginais pas pareil épauvement.

Gustave Shaimi

Membre du jury et co-fondateur du site [www.courte-focale.fr](http://www.courte-focale.fr)

Franziska Hessberger  
Jurymitglied aus Münster



Nouvelles publications

## Les échanges ouvrent des perspectives

Un aperçu empirique des rencontres internationales de jeunes

Les échanges ouvrent des perspectives : tel est le constat d'une évaluation menée, depuis 2005, par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et l'Office Germano-Polonais pour la Jeunesse (OGPJ). Les questionnaires de plus de 5 000 participant(e)s et de plus de 700 travailleurs et animateurs de jeunesse constituent la base de l'étude dont les résultats ont été rassemblés dans cet ouvrage. Cette étude représente l'une des évaluations scientifiques les plus importantes réalisées dans le domaine des rencontres internationales de jeunes et consacrées à l'observation de l'impact. Elle montre que ce type de rencontre possède une influence réelle sur le parcours de vie et la personnalité des participants et qu'elles constituent pour eux un tremplin vers d'autres expériences interculturelles.

La publication peut être commandée gratuitement auprès de : [debrosse@ofaj.org](mailto:debrosse@ofaj.org)

Neuerscheinungen

## Begegnung schafft Perspektiven

Empirische Einblicke in internationale Jugendbegegnungen

Internationale Jugendbegegnungen schaffen Perspektiven – das verdeutlichen die Ergebnisse eines Forschungsprojekts, das das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) und das Deutsch-Polnische Jugendwerk (DPJW) seit 2005 durchgeführt haben. Fragebögen von über 5.000 Teilnehmenden und mehr als 700 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Jugendarbeit wurden dazu ausgewertet. Die Ergebnisse sind nun in einem Buch zusammengefasst. Es handelt sich um eine der größten wissenschaftlichen Studien, die bisher im Bereich internationaler Jugendarbeit durchgeführt wurde. Sie zeigt, dass internationale Jugendbegegnungen großen Einfluss auf ihre Teilnehmer haben und den Boden für weitere interkulturelle Erfahrungen bereiten.

Die Publikation kann kostenlos beim DFJW angefordert werden: [debrosse@dfjw.org](mailto:debrosse@dfjw.org)

### L'OFAJ en bref

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963. Elle a pour mission de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie.

Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Elysée » a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 10 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec près de 7 000 organisations partenaires. Il est également centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics : enfants à l'école maternelle ou apprentis, jeunes traducteurs littéraires ou élèves issus des zones d'éducation prioritaires. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

**OFAJ**  
**DFJW**

### Das DFJW in Kürze

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrags, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elyséevertrags“ mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen ermöglicht, an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 10.000 Begegnungen, an denen mehr als 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit fast 7.000 Partnerorganisationen zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich. Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen: an Kindergartenkinder wie Lehrlinge, junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer wie Schülerinnen und Schüler in Brennpunktschulen. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französische Beziehungen von morgen zu erdenken.

# Agenda

- 18 - 19 juin 2012 – Paris  
Groupe de recherche « sport et violence » reichmann@dfjw.org
- 18 - 21 juin 2012 – Paris  
Formation dans l'import/export pour jeunes professionnels de PME françaises et allemandes buffiere@ofaj.org
- 20 juin 2012 – Berlin  
7<sup>ème</sup> Conseil d'orientation de l'OFAJ peretti@ofaj.org  
benabdessalem@dfjw.org
- 20 juin 2012 – Paris  
« Intégré – intégré – integrated », table ronde sur les débats et réalités liées à l'immigration en France, en Allemagne et aux Etats-Unis diederichs@dfjw.org
- 22 juin 2012 – Paris  
4<sup>ème</sup> réunion du comité de pilotage statut franco-allemand du stagiaire (PRAXES) arendt@ofaj.org
- 29 juin - 1 juillet 2012 – Francfort  
Rencontre des réseaux OFAJ (Travail chez le partenaire, permanents pédagogiques, Jeunes Ambassadeurs...) cavillan@ofaj.org
- 1 - 5 août 2012 – Berlin  
Séminaire d'introduction pédagogique pour participants à l'échange de maîtres du 1<sup>er</sup> degré granoux@dfjw.org
- 2 - 13 septembre 2012 - Baden-Baden  
Séminaire d'accompagnement pédagogique dans le cadre du volontariat franco-allemand thies@ofaj.org
- 9 septembre 2012 – Saarbruck  
Performance musicale, théâtrale et cinématographique « Die Redner » berthton@dfjw.org
- 22 septembre 2012 – Ludwigsburg  
Manifestations dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire du discours de Charles de Gaulle à la jeunesse allemande berthton@dfjw.org
- 24 - 28 septembre 2012 – Berlin  
Atelier radio pour jeunes journalistes autour de la thématique : « L'Allemagne, un modèle pour l'Europe ? » batonnier@ofaj.org
- 24 septembre - 26 octobre 2012 – Potsdam  
Balkan Multimedia – Formation de jeunes journalistes de France, d'Allemagne et des pays de l'Europe du Sud-Est gainville@ofaj.org
- 13 octobre 2012 – Francfort  
Salon du livre de Francfort  
Littérature en Tandem au stand ARTE avec le programme Georges-Arthur Goldschmidt buffiere@ofaj.org

Sous réserve de modifications  
Calendrier actualisé sur Internet :  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

# Termine

18. - 19. Juni 2012 – Paris  
Forschartreffen „Sport und Gewalt“
18. - 21. Juni 2012 – Paris  
Intensive kaufmännische Fortbildung für junge Berufstätige in deutschen und französischen KMU
20. Juni 2012 – Berlin  
7. Beiratssitzung des DFJW
20. Juni 2012 – Paris  
„Intégré – intégré – integrated“, Werkstattgespräch über Debatten und Realitäten der Immigration in Frankreich, Deutschland und den USA
22. Juni 2012 – Paris  
4. Sitzung der Lenkungsgruppe deutsch-französischer Praktikantenstatus (PRAXES)
29. Juni - 1. Juli 2012 – Frankfurt  
DFJW-Netzwerktreffen (Arbeit beim Partner, Pädagogische Mitarbeiter, Juniorbotschafter...)
1. - 5. August 2012 – Berlin  
Pädagogisches Einführungsseminar Grundschullehreraustausch
2. - 13. September 2012 - Baden-Baden  
Pädagogisches Begleitseminar im Rahmen des deutsch-französischen Freiwilligendienstes
9. September 2012 – Saarbrücken  
Bilinguale Musik-, Theater-, und Filmperformance „Die Redner“
22. September 2012 – Ludwigsburg  
Veranstaltungen anlässlich des 50. Jubiläums der Rede von Charles de Gaulle an die deutsche Jugend
24. - 28. September 2012 – Berlin  
Radiowerkstatt für junge Journalisten über das Thema: „Deutschland – ein Vorbild für Europa?“
24. September - 26. Oktober 2012 – Potsdam  
Balkan Multimedia – Ausbildung von jungen Journalisten aus Deutschland, Frankreich und Südosteuropa
13. Oktober 2012 – Frankfurt  
Frankfurter Buchmesse  
Literatur im Tandem am ARTE-Stand mit dem Georges-Arthur-Goldschmidt-Programm

Alle Angaben ohne Gewähr  
Aktueller Kalender im Internet unter  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)